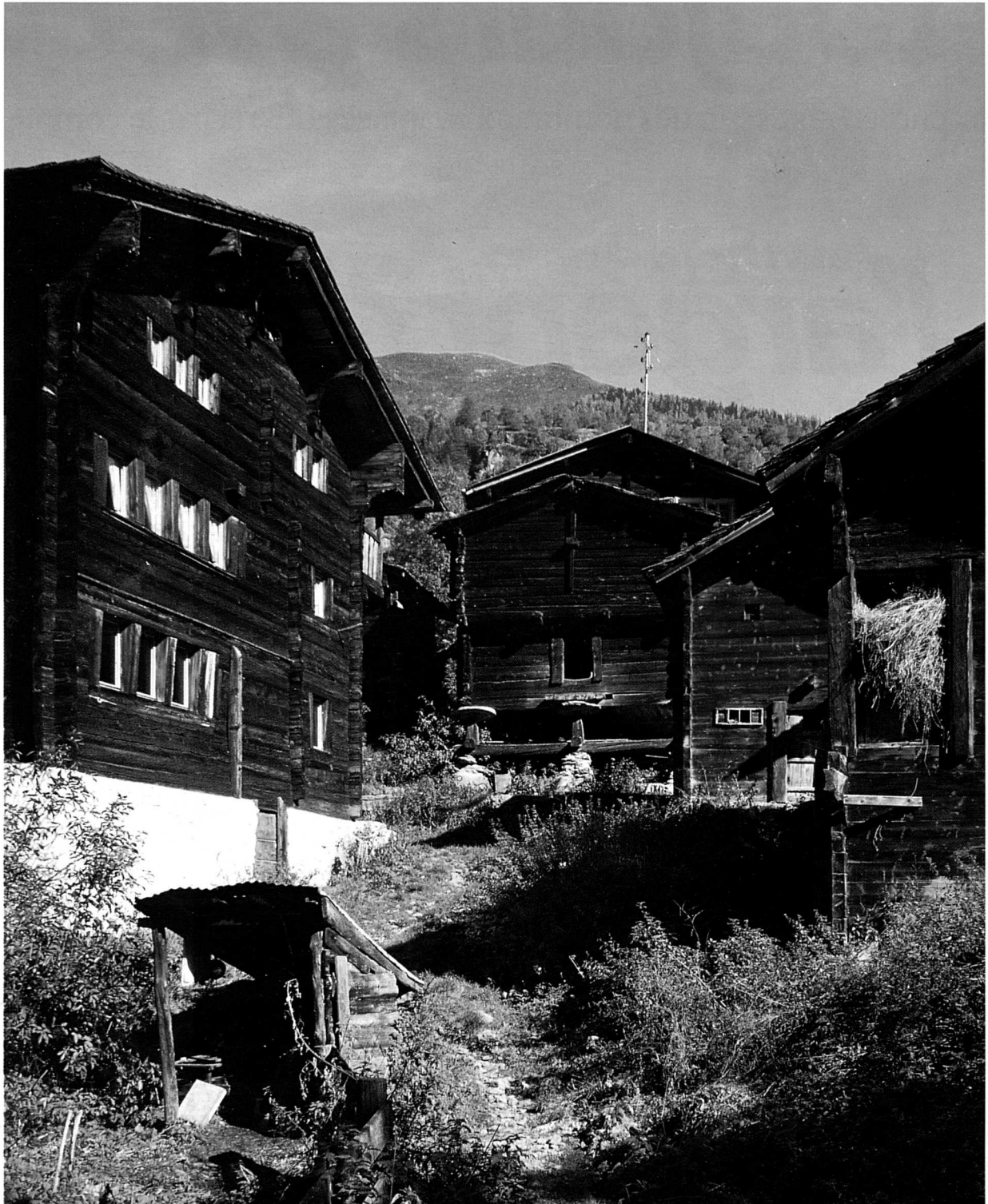


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Août 1985 N° 8 35^e année Le numéro Fr. 4.50



NB

483

"Payez-vous

Payer son dû et acheter sans argent liquide dans toute l'Europe, grâce aux

toujours avec de

eurochèques: un des nombreux avantages offerts par le compte salaire plus.

l'argent?"

Informez-vous aux guichets CS ou téléphonez-nous.



CREDIT SUISSE
CS

CS-compte salaire* **plus*

1951 Sion, Av. de la Gare 23, Tél. 027/23 35 45

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey

Parce que l'étain n'a qu'un nom:



Erz

Erz' Etain

l'Aristocrate de l'étain

Fabrique d'étains valaisans A. Erzer-Carron
CH-1913 Saillon, tél. 026/6 22 34 - 6 29 60



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEUR

Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Téléphone 026/2 20 52

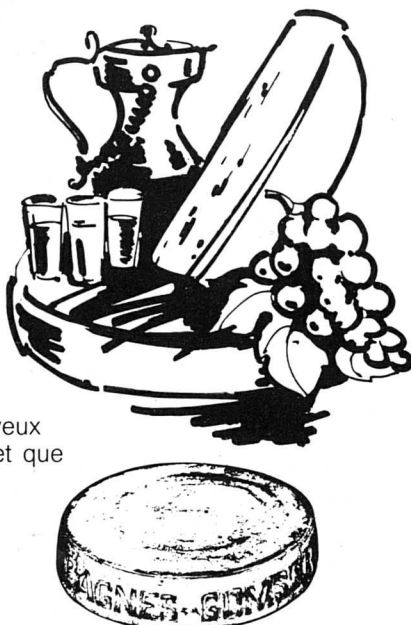
Championnats
du Monde
de Ski Alpin 1987



crans-montana
SUR-SIERRE SUISSE · SCHWEIZ · SVIZZERA · SWITZERLAND

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.

L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:
BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON
Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



l'Etrier
Restaurant Snack Grill
Centre de beauté FYTO
3963 Crans-Montana
Tél. 027 / 4115 15

Une idée de vacances actives:

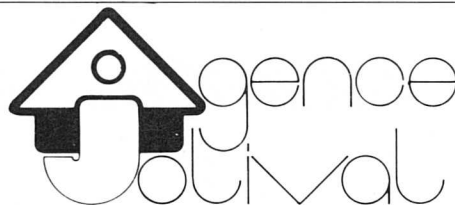
Vacances de beauté FYTO

Retrouvez votre ligne et votre vitalité en
12 jours de vacances à l'Hôtel de l'Etrier****

Chambres avec salle de bain et balcons, piscine couverte. Pension complète ou régime, un régal quotidien, cuisiné par notre chef de cuisine français. Diagnostic par notre ordinateur de beauté, programmé pour garantir les meilleurs résultats en accordant nos essences de plantes FYTO avec nos appareils électroniques modernes. Visite médicale.

10 jours de traitements et soins de beauté dans notre centre de beauté FYTO. (environ 2 h par jour).

Tout compris Frs. 3263.-



Wir sprechen deutsch
English spoken

LOCATION - VENTE

A revendre (Suisse et permis C) état neuf

APPARTEMENTS MEUBLÉS

34984 studio / 27 m ²	Fr. 55 000.-
12-879 2 pièces / 53 m ²	Fr. 96 000.-
023-983 duplex 5 pièces / 133 m ²	Fr. 260 000.-
025-784 duplex 4 pièces / 110 m ²	Fr. 210 000.-
32484 3-4 pièces / 80 m ² non meublé	Fr. 168 000.-
- Autres appartements à partir de Fr. 1600.- le m ² .	
- Chalets entre Fr. 190 000.- et Fr. 530 000.- y compris terrain de 400 à 3500 m ² .	

* Nouveaux appartements dès Fr. 2500.- le m².
De Fr. 44 000.- à Fr. 228 000.-.

* Nouveaux chalets sur demande
à partir de Fr. 200 000.- dès 60 m².

* Autorisé aux étrangers.

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN/VS
Tél. 027 / 65 18 66



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37	ERNEN	21
Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque	ULRICHEN	35
Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04	SIMPLON-DORF	30
Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise	OBERWALD	40
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	ZENEGGEN	10
Hotel Alpenblick, mit Dependance Mischabel, heim. Zimmer m. Bad od. Dusche/WC, Wallisenspez., Fam. Kenzelmann, 028/46 21 32		



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83	AUSSERBERG	7
Hôtel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8



SIERRE

Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Restaurant Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28. Le patron au fourneau, restauration à la carte, demi-pension dès Fr. 41.-	SAINT-LUC	22
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. Fam. Vuistiner-Zurbriggen	GRANGES	10



SION

Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/8125 55. Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison. Buts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens	MASSSES/HÉRÉMENCE	18
Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64	AROLLA	42
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 34 67	ISÉRABLES	10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61. Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse. Départ Savoleyre	VERBIER	27
Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	FERRET	32,5
Restaurant du Col des Planches, J.-G. et Michel Walther, 026/8 85 50. Raclettes, fondues, restauration à toute heure.	COL DES PLANCHES	13
Restaurant Le Mazot, 026/4 13 53, spécialités valaisannes.	CHAMPEX	22
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026/7 91 30	MAUVOISIN	30



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52. Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi	MEX	10



MONTHEY

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01	BOUVERET	15
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings	BOUVERET	15
Hôtel-Restaurant Chez Gaby, fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22. 40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil	CHAMPOUSSIN	19
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, en pleine nature, votre étape gourmande	CHAMPÉRY/PLANACHAUX	22

GRAND-ROC



ANZERE

Hôtel
027/38 35 35
Restauration
Pub
Salle
pour sociétés

Bâtiment
de la Poste

Nos spécialités:

- Fondue chinoise Impériale
 - Entrecôte sur ardoise
 - Filet de sole au muscat
- et nos spécialités italiennes

La Chinoiserie Le restaurant chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets

Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi

Gast



Votre prochain but
de promenade:



à Arbaz

Situé à 2 km au sud-ouest d'Anzère par la route Arbaz-Anzère, il est le carrefour de nombreux chemins de randonnée à travers bois et forêts. L'établissement est doté d'une grande place de parc pour bus et voitures ainsi que d'une terrasse panoramique très ensoleillée, face aux Alpes valaisannes.

Deux grands lacs appelés étangs longs de Tardejour à proximité immédiate du restaurant vous permettront de vous adonner au joie de la pêche.

Le permis journalier peut-être obtenu au café. Si vous n'avez pas la patience pour pêcher, vous pouvez déguster les truites fraîches du lac apprêtées selon la recette du chef.

Au générique de notre carte, vous découvrirez notamment la charbonnade, une spécialité de la maison et, bien sûr, tous les mets valaisans accompagnés des meilleurs crus du terroir.

M^{me} et M. Bonvin se feront un plaisir de vous accueillir lors de vos banquets et repas de société.

Le Restaurant du Lac à Arbaz: pour un moment de détente au cœur d'une nature à découvrir.

Bien manger, un plaisir renouvelé Auswärts essen macht Spass

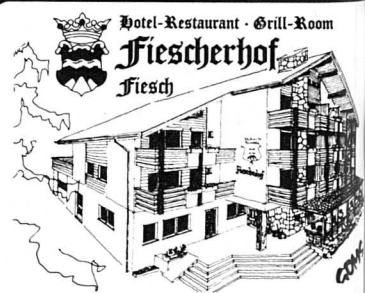


MAYENS-D'ARBAZ 1350 m

A 15 min. de Sion

TRUITES FRAÎCHES DU LAC
CHARBONNADE
TERRASSE PANORAMIQUE

Fam. B. Bonvin-Constantin
027/38 24 84



Hotel-Restaurant · Grill-Room
Fiescherhof
Fisch

Ein Name mit Rang und Garantie
Ein gastronomischer Treffpunkt

Hotel-Rest. Grill-Room «Fiescherhof»
Fam. R. Margelisch-Guntern
CH-3984 Fiesch / VS, Tel. 028/71 21 71

nomie



Hôtel de Siviez

L'Hôtel de Siviez, au pied du Mont-Fort, 3330 m, vous offre la chaleur de l'accueil d'un site de montagne avec le confort et l'ambiance d'un hôtel de classe.

Vous pourrez apprécier sa fine cuisine, les crus de sa cave avant de vous détendre dans la douce atmosphère de son bar. L'Hôtel de Siviez, c'est aussi le ski à portée de main; un des carrefours des **4 Vallées**, domaine skiable desservi par 80 remontées mécaniques.

En été, promenades le long des bisses, dans les alpages, sur les glaciers de la Rosablanche et du Mont-Fort.

Das Hotel Siviez, am Fusse des Mont-Fort, 3330 m, bereitet Ihnen einen warmem Empfang inmitten einer herrlichen Bergwelt mit dem Komfort eines Luxus-Hotels.

Geniessen Sie die gute Küche des Feinschmeckers, seine auserlesenen Weine, und entspannen Sie sich bei einem Drink an der Bar.

Hotel Siviez bedeutet auch: die Skis vor der Tür abschnallen! Hier kommen die berühmten **4 Täler** zusammen und eröffnen Ihnen ein Skigebiet mit 80 Seilbahnen und Liften.

Im Sommer machen Sie Ausflüge längs der «Bisses», auf die Gletscher des Rosablanche und des Mont-Fort.



HÔTEL-
RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort



La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

MÜHLE



Ried-Brig

Tel. 028 / 23 43 13

Spezialitäten-Restaurant R. + R. Baumgartner-Leu
Eidg. dipl. Küchenchef

Feinschmecker wissen es schon:

Exklusive Spezialitäten und feinste Menüs genießt man entspannt bei Rosmarie und Robert in der «Mühle», Ried-Brig.

Unser **Rittersaal** (der schönste weit und breit) ist der richtige Rahmen für Ihre Hochzeit.

AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Bouillabaisse chaque mardi

M. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

Hôtel Restaurant de Siviez

SUPER-
NENDAZ

Carte poissons et viandes
Les raclettes, fondues,
spécialités valaisannes
Salle pour banquets et sociétés
350 personnes

Tél. 027 / 88 24 58 - 88 16 23

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

Mensuel: août 1985

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21211

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 50.-; étranger Fr.s. 60.-

Élégant classeur blanc à tringles,

pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Bernard Attinger, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Raymond Delarze, Xanthe Fitz-Patrick, Eugène Gex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Charles-André Meyer, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Bernard Ogier, Lucien Porchet, Pascal Ruedin, Elisabeth Sola, Pascal Thurre, Othmar Wiesel.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

«Zer Brigg» dans le Fieschertal.

Photo Heinz Preisig, Sion.

L'aménagement du Valais

Notre développement économique n'a pas atteint le niveau moyen suisse mais nous ne vivons pas mal et nous sommes arrivés au point où l'accroissement de nos revenus ne peut plus être considéré comme le but essentiel de notre action. Il ne justifie en tout cas pas le gaspillage du sol, l'urbanisation désordonnée des environs de ville, les constructions en séries, l'importation de styles architecturaux sans lien avec le pays, le viol de paysages et le mépris de la nature.

Bref tout ce qui compromet l'harmonie de notre milieu, qui est un élément de notre bien-être. Il faut en prendre conscience et faire un effort d'aménagement équilibré du Valais.

Qui dit aménagement d'un pays, dit évidemment projet d'ensemble, intégration des intérêts particuliers, locaux, régionaux dans un tout, subordination à une idée générale et donc abandon d'une part d'autonomie. Les hommes de bon sens ne s'en effraieront pas. Tous les esprits vraiment libéraux sont partisans d'un ordre raisonnable, d'une organisation intelligente de la société. Ils ne se reconnaissent pas dans les simplismes des défenseurs d'une liberté comprise comme un droit à l'égoïsme et un refus des contraintes sociales. L'ordre ne freine pas les dynamismes, il les canalise dans le sens du bien général. Nos ancêtres, face à une nature difficile et aux duretés de la vie avaient su unir et coordonner leurs efforts. Ils s'étaient donné des institutions communautaires imposant de sévères limitations de liberté. Trop rigide, le système a éclaté sous la poussée de la vie moderne et nous sommes tombés dans l'excès d'individualisme. Il est temps de trouver l'équilibre de la maturité qui sait concilier liberté et discipline. Le Valais de l'an 2000 se décide aujourd'hui dans les conseils du pays, dans les bureaux des chefs d'entreprises, des urbanistes, architectes, ingénieurs, dans nos têtes à tous. Faisons-le plus beau, plus ouvert, plus sage et toujours valaisan.



Editorial	6
<hr/>	
Choix culturels	8
Mémento des activités culturelles	8
Musique	9
Livres	10
Notre patrimoine culturel	10
Journée du carillon valaisan à Vercorin	12
<hr/>	
Aménagement du Valais	14
Architecture en vacance	14
Il pourrait être une fois le Valais	18
Conches! en recherche d'équilibre	23
Vom Verfall zur neuen Verwendung	24
Ruine ou renouveau	25
Anniviers, une vallée qui a pensé son avenir	28
<hr/>	
Nature	33
Fouillis	33
La magicienne dentelée	34
Toits noirs, toits verts	36
L'arbre dans la ville	38
<hr/>	
Tourisme et loisirs	42
Le Valais pas à pas	42
Saint-Gingolph - Lovenex - Miex	43
Schlagzeilen	44
Nouvelles du tourisme valaisan	45
La Porte d'Octodure	46
Development achievements and prospects at Salvan-Les Marécottes	46
<hr/>	
De notre terre	47
Abricot, quand tu nous tiens...	47
Le Cornalin, joyau de notre vignoble	49
<hr/>	
Repères d'information	51
Vu de Genève et de Berne	51
Le bloc-notes de Pascal Thurre	52
Potins valaisans – Am Rande vermerkt	55
<hr/>	
Détente	56
Au pays du sourire	56
Mots croisés	56

Mémento des activités culturelles

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthaut «Zur Linde»
Gret Guntern
Aquarelle, Zeichnungen, Grafik
14. September - 9. November

BRIG

Galerie «Zur Matze»
Simplonflug 1910
Gedenkausstellung
Geo Chavez
P. Wenger-Marty
bis 30. September

Walliser Heimatwerk
Kunsthändler-Lehrlinge aus dem Wallis zeigen ihr Können
Ruth Bärswil, Keramikerin,
3. Lehrjahr
Romaine Ducrey, Keramikerin,
3. Lehrjahr
Cornelia Hugelshofer, Buchbinderin,
3. Lehrjahr
bis Ende September

VISP

Galerie «Zur Schützenlaube»
Gustav Oggier
Graphik und Gemälde
6. - 22. September

LOËCHE-LES-BAINS

Centre culturel Saint-Laurent
Peinture naïve de Bisquolm
4 - 28 septembre

SIERRE

Château de Villa
Echange culturel avec la Belgique
Beunckens, Charlier, Picon, Ransonnnet, Rousseff
Peintures
14 - 30 septembre

CRANS-MONTANA

Galerie d'art «Annie»
Mizette Putallaz
Huiles et aquarelles
jusqu'au 31 août

Galerie 2300, restaurant de Cry-d'Er
Georges Manzini, dessins et peintures
Jorge Ferreyra, photographies
jusqu'au 16 septembre

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédant la parution, à l'adresse suivante:
M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

VERCORIN

Galerie Fontany
Albert Chavaz
«Mes œuvres choisies»,
50 aquarelles récentes
15 septembre - 31 octobre

SAINT-LUC

Galerie du Raccard
«Saint-Luc au temps jadis...»
fin septembre

LENS

Foyer «Le Christ-Roi» - «Floralens»
Esther Juncosa, May Larsens, Samuel Melchert
Peintures
Colette Chobaz
Figurines en toile de jute
Floralies, présentées par les fleuristes de la région
jusqu'au 30 septembre

SION

Maison de la Treille
Ramuz et le Valais
jusqu'au 1^{er} septembre

Grange-à-l'Evêque
Olivier Saudan
Peintures, sculptures
14 septembre - 13 octobre

HAMEAU DE MONT D'ORGE

Galerie «Le Vieux Jacob»
Christian Idris
Photographies
31 août - 22 septembre

MARTIGNY

Manoir de la Ville
2^e Triennale des jeunes peintres et sculpteurs de Suisse romande
jusqu'au 1^{er} septembre

Suzanne Auber
rétrospective 1965-1985
dès le 21 septembre

Fondation Pierre-Gianadda
250 œuvres de

Paul Klee
Dans les jardins: sculptures
d'**Albert Rouiller**
jusqu'au 3 novembre
Au foyer, en septembre
René Niederberger



**Thomas Dürst
du Montreux
Jazz Quartet**

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes (ancienne cure)
Paul Messerli 1935-1985
 Huiles, dessins
 jusqu'au 15 septembre

SAINT-MAURICE

Casabaud, Les Cases
Stéphane Sommer
 Peintures
 jusqu'au 14 septembre
 (jeudi-mardi, 9 h-24 h)

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Les Maîtres de l'aquarelle,
 artistes européens
 3 septembre - 1^{er} octobre

Grange Vanay
Philippe Grosclaude
 Peintures
 13 septembre - 13 octobre

VAL-D'ILLIEZ

Grange aux Sapins
Pierre Struys
 Femmes et Fleurs du monde
 Huiles et gouaches
 jusqu'au 30 septembre

Musique classique

ERNEN

Musikdorf
 1. Septembre, 20 Uhr
Orgelkonzert
 zum Abschluss der Orgelwoche

BRIG

Stockalperschloss
 30. September, 20 Uhr
Jubiläumskonzert
 20 Jahre Schlosskonzert Brig

SIERRE

Jardins de l'Hôtel de Ville
 30 août, 20 h 30
**Chorale de la Police municipale
 de Lausanne**
 et l'ensemble «L'Echo Sierrois»

SION

Eglise des Jésuites
 13 septembre, 20 h 30
Orchestre de chambre de Lausanne
 Soliste et direction: Tibor Varga
 Œuvres de Mozart

Cathédrale
 25 septembre, 20 h 30
**Chœur et orchestre
 du Conservatoire**
 Solistes: Brigitte Fournier, soprano;
 Xavier Jambes, ténor;
 Michel Brodard, basse
 Direction: Tibor Varga
 Œuvres de Bach et Haendel

MARTIGNY

Septembre musical
 Fondation Pierre-Gianadda
 11 septembre, 20 h 15
Vladimir Ashkenazi
Royal Philharmonic Orchestra,
 Londres
 Œuvres de Brahms et Prokofiev
 20 septembre, 20 h 15
Theresa Berganza, mezzo-soprano
Orchestre de la Suisse romande
Chœurs vaudois et valaisans
Armin Jordan
 Œuvres de Ravel, Lekeu, Berlioz et
 Wagner

23 septembre, 20 h 15
Claudio Scimone
I Solisti Veneti
 Œuvres de Mozart, Schönberg, Puccini
 et Verdi

28 septembre, 20 h 15
Nikolaus Harnoncourt
Concentus Musicus Vienne
 Œuvres de Bach

Musique de jazz

SION

Quinzaine séduoise de jazz
 9-21 septembre
 avec la participation de
Earl Warren, Henri Chaix,
Swing and blues band,
Thomi's Dixieland Music,
Montreux Jazz Trio, etc.

Sur les scènes

SION

Spectacle en plein air
 sur les toits de la vieille ville
 2 août - 15 septembre
Farinet
 drame en deux actes de Pascal Thurre
 Mise en scène:
 Catherine et Jacques de Torrenté

MARTIGNY

Château de La Bâtiaz
 Spectacle théâtral
 les mercredis, vendredis, samedis à 20 h
 7 août - 7 septembre
1580, invitation au château
 mise en scène de François Perrin
*Notre numéro de septembre
 reviendra sur cet événement théâtral*

Folklore et tradition

SIERRE

Plaine Bellevue
 28 et 29 septembre
**Fête romande et
 internationale du patois**

Documentation: Lucien Porchet

MUSIQUE

Le Quatuor de cuivres de Charrat
 a donné le 15 juin, dans l'église
 romane de Saint-Pierre-de-Clages,
 un beau concert d'œuvres allant de
 Marcello, Telemann, Peuerl à Hinde-
 mith, sans oublier plusieurs compo-
 siteurs contemporains. Cette forma-
 tion vient d'enregistrer un disque très
 varié (avec support d'orgue) qui fait
 ressortir une richesse de plans sono-
 res et de timbres, une musicalité, une
 stabilité rythmique, une homogé-
 néité, une précision dans les attaques
 et une justesse remarquables.
 Le quatuor est formé de Didier
 Moret 1^{re} trompette, Roger Chappot
 2^e trompette, Jean-Michel Chappot
 1^{er} trombone et Jean-Marie Volluz
 trombone-basse.
 La soirée était complétée par des
 œuvres pour guitare interprétées par
 Claude-Alain Fahrni.

**François Seydoux, organiste de la
 cathédrale de Saint-Nicolas** ou-
 vrait, samedi 13 juillet, le 16^e Festival
 de l'orgue ancien de Valère, organisé
 par M. Maurice Wenger. Il interpré-
 tait des œuvres des XV^e, XVI^e et
 XVII^e siècles.

Le concert commence par des pièces
 de Kotter, organiste à Saint-Nicolas
 il y a cinq siècles, de Mareschal
 suivies de pages très intéressantes
 d'un compositeur anonyme décou-
 vertes aux archives du Chapitre de
 Sion, d'œuvres d'un anonyme hon-
 grois et de Jan z. Lublia, le plus
 grand collectionneur de tablatures
 d'Europe de l'époque. Le récital se
 termine en Allemagne avec Dretzel,
 Pachelbel, Rathgeber et Kerll.

Une certaine uniformité de style,
 jusqu'aux trois derniers compo-
 siteurs, déconcerte les auditeurs plus
 habitués à entendre des œuvres dans
 la ligne de Frescobaldi ou Buxte-
 hude. Le jeu est affirmé, précis, sans
 artifice, la registration riche et les
 plans sonores marqués. Certaines de
 ces œuvres ont une très belle harmo-
 nisation. Les quatre *Fugues* et le
Prélude de Choral de Pachelbel
 annoncent Bach. Ami du père de
 Jean-Sébastien, Pachelbel exerça
 d'ailleurs une influence sur ce der-
 nier. Avec Rathgeber, moine alle-
 mand, F. Seydoux restitue tout le
 charme et la fraîcheur champêtre de
 la *Pastorale*. Deux œuvres de Kerll
 terminent le programme: *Toccata* et
Passacaglia, plus élaborées, aux har-
 monies inattendues, au chromatisme
 omniprésent dans la *Toccata*. La
Passacaille, semée d'embûches tech-
 niques: trilles très longs, répétitions
 rapides, traits brillants, requiert une
 grande virtuosité.

Le jeu rigoureux mais vivant et le
 toucher très délié de l'interprète met-
 tent bien en valeur ces pièces fort
 diverses. Les rythmes sont marqués,
 les phrasés donnés par les doigts
 anciens respirent.

Bi

LIVRES

Guillaume Tell, par divers auteurs, aux Editions Ketty et Alexandre, Chapelle sur Moudon.

Il est de bon ton, depuis des années, de sourire à l'évocation de Guillaume Tell. A-t-il vraiment existé? Le livre ne répond pas à la question. Il raconte la belle histoire de notre héros et de la naissance de la Suisse. Préfacé par le président de la Confédération, Kurt Furgler, il rappelle aussi l'extraordinaire, l'universel rayonnement de Guillaume Tell, symbole de toute lutte pour la liberté. Le théâtre, l'opéra, le cinéma, l'imagerie populaire, la statuaire, la peinture, la bibeloterie... se sont largement inspirés du fier Uranais et de ses actes héroïques. Des chapelles lui ont été dédiées. Des jeux ravivent chaque année son souvenir. L'ouvrage, abondamment illustré, fera la joie de tous ceux qui aiment se resourcer dans les profondeurs de notre subconscient national.

L'affiche, un cadre analytique, par Jean-Marie Grand, Sierre.

La thèse de doctorat de J.-M. Grand se donne pour but de créer un outil d'analyse qui permette de rationaliser la création de l'affiche et d'améliorer son efficacité! C'est un ouvrage très sérieux, de 230 pages, mais de lecture relativement facile pour ce genre de travail. Il examine la place de l'affiche dans la communication publicitaire, les critères d'efficacité, les modes d'expression. Ensuite, il détermine les étapes et les moments de pensée et d'action qui doivent constituer le système de décision modèle aboutissant à la création de la «bonne» affiche.

Ce modèle est appliqué, a posteriori, à deux cas pratiques, à deux affiches largement diffusées de Nestlé et de La Patria. Cette confrontation entre la théorie et une réalité concrète permet à l'auteur d'affirmer le bien-fondé et l'intérêt de sa méthode.

Un résumé de cette thèse très fouillée, très analytique, n'est pas possible dans le cadre de cette chronique. Nous ne pouvons en donner que ce schéma dépouillé. Soulignons quand même que J.-M. Grand n'est pas qu'un rationnel. Il sait donner au génie créateur le rôle qui lui revient! «C'est, en dernier lieu, le créateur qui fait l'affiche et il est impératif qu'il puisse exercer son talent sans contrainte afin qu'aucune solution ne soit exclue a priori. La mise en programme du cheminement conduisant à l'affiche développe, de manière peut-être paradoxale mais réelle, les conditions de cette nécessaire liberté.»

F.C.

Notre patrimoine culturel

Wie jede andere Architekturform widerspiegelt auch die Stiege die Gewandtheit und Begabung des Baumeisters und das Stilempfinden der jeweiligen Bauepoche.

Im alten Walliser Steinhaus, das sich durch sein bescheidenes Äussere auszeichnet, finden wir meist eine einfache und zweckmässige Wendeltreppe.

Fein ausgearbeitete Stiegen findet man vereinzelt in grösseren Wohnhäusern, die den nötigen Raum für eine prachtvolle Ausschmückung aufweisen.

Unter den Walliser Städten bietet wohl Saint-Maurice die schönste Reihe von sehenswerten Treppenhäusern. Sie befinden sich in mehreren Privathäusern, die im Verlauf des 18. Jahrhunderts – nach dem Stadtbrand von 1693 – erbaut wurden. Die schlichten Fassaden entlang der Grand-Rue verraten dem Besucher nichts von diesen prächtigen Stiegenhäusern. Das eindruckvollste Beispiel, von dem wir nebenan einen Ausschnitt sehen, befindet sich im Haus de La Pierre (1764); es zeichnet sich durch die Harmonie und Anmut seiner Linien aus.

Das zweiarmige Treppenhaus, das zwei zurückspringende Flügel verbindet, bildet mit den drei übereinanderliegenden Arkadengängen eine der schönsten Schöpfungen dieser Art im Wallis. Die Galerien und Treppen sind mit schmiedeeisernen Geländern versehen.

Comme toute forme architecturale, l'escalier témoigne de l'habileté et du savoir-faire du constructeur, ainsi que du goût d'une époque.

Dans l'ancienne maison valaisanne en pierre, qui se fait remarquer par sa simplicité extérieure, l'escalier est, d'ordinaire, à vis, simple et rationnel.

Plus élaboré, on ne le trouve que dans de rares demeures assez vastes où les espaces se prêtent au décor monumental.

De toutes les villes valaisannes, Saint-Maurice est peut-être celle qui offre la plus belle série d'escaliers. Ils se trouvent notamment dans plusieurs demeures particulières construites au cours du XVIII^e siècle, après l'incendie qui avait ravagé le bourg en 1693.

Les discrètes façades qui s'égrènent le long de la Grand-Rue ne signalent en rien au visiteur la présence de ces escaliers monumentaux. Le plus impressionnant, dont on voit un détail ci-contre, est celui de la maison de La Pierre, 1764, qui se distingue par l'harmonie et la grâce de ses lignes.

L'escalier à deux rampes symétriques comprenant deux volées disposées à l'équerre, forme, avec trois galeries d'arcades superposées, un ensemble qui passe pour le plus beau du pays. Galeries et escaliers sont ornés de remarquables balustrades en fer forgé.

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Office cantonal



Kant. Amt für KULTURGÜTERSCHUTZ

jmb



Journée du carillon valaisan à Vercorin, le 7 juillet 1985

Il est assis depuis si longtemps qu'il semble faire corps avec le mur, le petit vieux. Immobile sous son chapeau enfoncé, ses yeux allumés pétillent. Fumant sa pipe, son regard vif levé vers le clocher, il attend. «Enfant, on venait du fond du vallon de Réchy pour l'écouter. Ah! le carillon ça se remplace pas... ça vous reste là!...» Un à un ou par petits groupes les badauds prennent place sur le muret devant l'église. De curieux bruits de bois, quatre notes descendantes: fa-ré-do-si b... et, trouant le ciel bleu, une volée de notes. Le carillon lance avec allégresse sa mélodie sautillante. Qu'importe si le fa est un peu trop haut par rapport aux autres notes, trop strident... la grande cloche chante.

Là-haut, au banc d'œuvre, devant son lutrin, le carillonneur déploie toute son énergie. Marionnette reliée à ses cloches par des cordes aux pieds et aux mains, il s'agite dans un vacarme assourdissant.

Les rythmes se succèdent: polkas, mazurkas, scottish, valse... La cloche est, par définition, rattachée à la liturgie, mais essayez de jouer de la musique sacrée sur quatre notes!... «Le roi Dagobert»... «A la claire fontaine»... «Alouette»... «Chevaliers de la table ronde»... En bas, le petit vieux s'est levé; il agite alternativement ses bras, lève ses pieds: «Pour un peu, je danserais... il faudrait encore plus de rythme!... Ça c'est un Haut-Valaisan, ils sont plus lents!...»

Le carillonnage est né en Valais vers le milieu du XVIII^e siècle. C'est dans le centre du canton que l'art campanaire s'est développé de la manière la plus riche.

De Port-Valais à Münster on compte plus de 80 carillons composés de 3 à 8 cloches. Les plus répandus sont ceux de 4 cloches, fondus dans toutes sortes d'alliages. Le meilleur bronze campanaire comprend 78% de cuivre et 22% d'étain. Chaque région a ses sonneries. On distingue le carillon rythmique (son plus court) et le mélodique (son plus long). Celui de Vercorin est mélodique, de tonalité majeure. Il est harmonieux, joyeux et clair. Une nouvelle église a été construite mais le clocher ancien est resté. Le carillon date de 1900 avec une cloche grave ajoutée en 1915.

Certains carillons sont très désaccordés mais cependant harmonieux. On peut «accorder» une cloche fausse en la rabotant de l'intérieur avec une meule; on monte ainsi la tonalité. Si elle est trop haute, la refonte est nécessaire. Chandolin possède les plus belles cloches de la vallée, cristallines et pures.

Malheureusement tous les carillons du Valais ont été électrifiés et sont sonnés sur un clavier depuis la sacristie. Leur voix est devenue sèche, sans nuances ni gradations, sans poésie. Seul celui de Martigny, à six cloches, est encore entièrement manuel. Mais son carillonneur, presque octogénaire, va cesser son activité et il n'y a pas de relève. Pourtant le plus jeune participant à cette journée, âgé de 13 ans, est l'un des plus habiles! Tous – ils sont quatorze – expriment la même authenticité, la même modestie. Certains sont des instinctifs, d'autres de véritables «ciseleurs». La plupart n'ont pas appris et jouent le plus souvent d'oreille. De l'oreille, il

en faut! Et de la mémoire, de la précision, de l'imagination aussi! De plus il faut être disponible et robuste. L'escalier est abrupt, le clocher ouvert à tous vents!... Les différences sont frappantes. Certaines sonneries sont monotones, sans relief. D'autres, imaginatives et virtuoses. Le sonneur le plus habile, titulaire à Chandolin, lancera la grande cloche en volée et carillonnera en même temps sur les trois autres!

La liberté se manifeste dans le rythme, dans les nuances... «La difficulté, c'est de s'entraîner; il serait impossible d'affoler la population par des sonneries intempestives.» On fabrique maintenant de petits carillons composés de tubes d'aluminium sur lesquels frappent des marteaux actionnés par les cordes attachées aux mains et aux pieds du carillonneur. Espérons qu'ils suscitent l'intérêt. Abandonnés, les carillons ne seraient plus que des objets de curiosité. Désertier les clochers serait étouffer l'âme du peuple, faire disparaître un art à la fois noble et fruste, spontané et sincère.

Cette journée du carillon permet aux carillonneurs de créer l'unique occasion de contact entre eux. Ils y tiennent et le nombre de participants demeure constant d'une année à l'autre. Ces passionnés du carillon empêcheront-ils la voix d'airain de se taire définitivement? Il en sait toute la valeur le petit vieux qui s'exclame, triomphant, le doigt pointé vers la flèche de pierre: «Ils ne feront jamais ça, avec leurs boîtes à musique et leurs ordinateurs!»



Architecture en vacance

Tour de La Bâtiaz, un héritage bâti de grande valeur



Le Valais est un pays fortement marqué par un héritage bâti de grande valeur. Ce patrimoine est riche de sa simplicité et de sa rigueur. Rien n'a été laissé au hasard, tout découle très simplement des techniques mises au point par de nombreuses générations, en tenant compte des possibilités et des matériaux locaux. Ces habitations sont belles car cette simplicité et cette rigueur établissent de bons rapports entre les masses de bois et de pierres, entre les pleins et les vides. On y sent l'art de bâtir, la volonté de bien faire et souvent, par un décor discret, la volonté d'ajouter, sans prétention, un rien de plus en témoignage de culture.

Il y a aussi, bien entendu, ces églises, ces monuments, ces chalets, ces petits « palais » ou demeures de maître venus d'ailleurs et formant dans notre paysage la trace du passage de la « grande » culture.

Ces deux cultures, qui se côtoient, se complètent et se valorisent l'une par l'autre, vivent des moments difficiles. La première parce qu'elle se heurte à l'évolution rapide des techniques, des moyens financiers et du mode de vie des « nouveaux » Valaisans, et, la deuxième parce qu'elle n'a pas su, en se laissant aller trop rapidement au gré des « modes », asseoir ses qualités et se faire reconnaître. Il faut cependant relever à son propos que l'architecture dite « post moderne », en essayant avec les moyens d'aujourd'hui de renouer avec les grandes traditions de l'Architecture, est en train de se refaire une réputation. Elle a bien des chances de retrouver les faveurs d'un public plus large si elle ne devient pas trop vite le jouet d'architectes versatiles en mal d'originalité.

Le gros problème de l'architecture valaisanne contemporaine réside cependant dans l'évolution récente des constructions particulières qui quittent nos vil-



Bernard Attinger, architecte cantonal

les et nos villages pour aller se répandre sur tout notre territoire, en tentant chacune de faire la démonstration des prétentions de son propriétaire.

C'est ainsi que, sous prétexte de tradition ou de résistance au «moderne», l'on voit fleurir un peu partout des villas «typiques» d'Ile de France, de Normandie ou de Provence, avec tourelles ou clochetons (plus prétentieux que moi tu meurs!), qui ont autant de rapport avec les traditions qu'elles tentent d'imiter, que les «jumbo-chalets» de nos stations touristiques en ont avec nos vrais chalets de montagne.

L'exode vers les périphéries se fait en laissant à l'abandon les anciens cœurs de nos villages et, lorsqu'à l'intérieur de ces derniers, quelques personnes continuent à résider ou quelques citadins nostalgiques viennent y immigrer, on assiste à de généreux «massacres à la tronçonneuse» ou au nettoyage par le vide. C'est ainsi que notre paysage composé de pleins (les villages) et de vides (la nature) se transforme en pleins creux et en vides parsemés de pleins...

* * *

Face à ces deux problèmes: affaiblissement du patrimoine bâti, d'une part, et difficulté pour l'architecture contemporaine de

trouver une véritable identité, d'autre part, que peut, ou doit, faire un architecte, dit cantonal, qui est, de surcroît, président de la sous-commission pour la protection des sites?

Comme base de réflexion, il est possible d'affirmer que l'authenticité a droit au respect, que ce droit des choses construites vaut aussi bien pour les bâtiments existants que pour ceux que l'on va ériger.

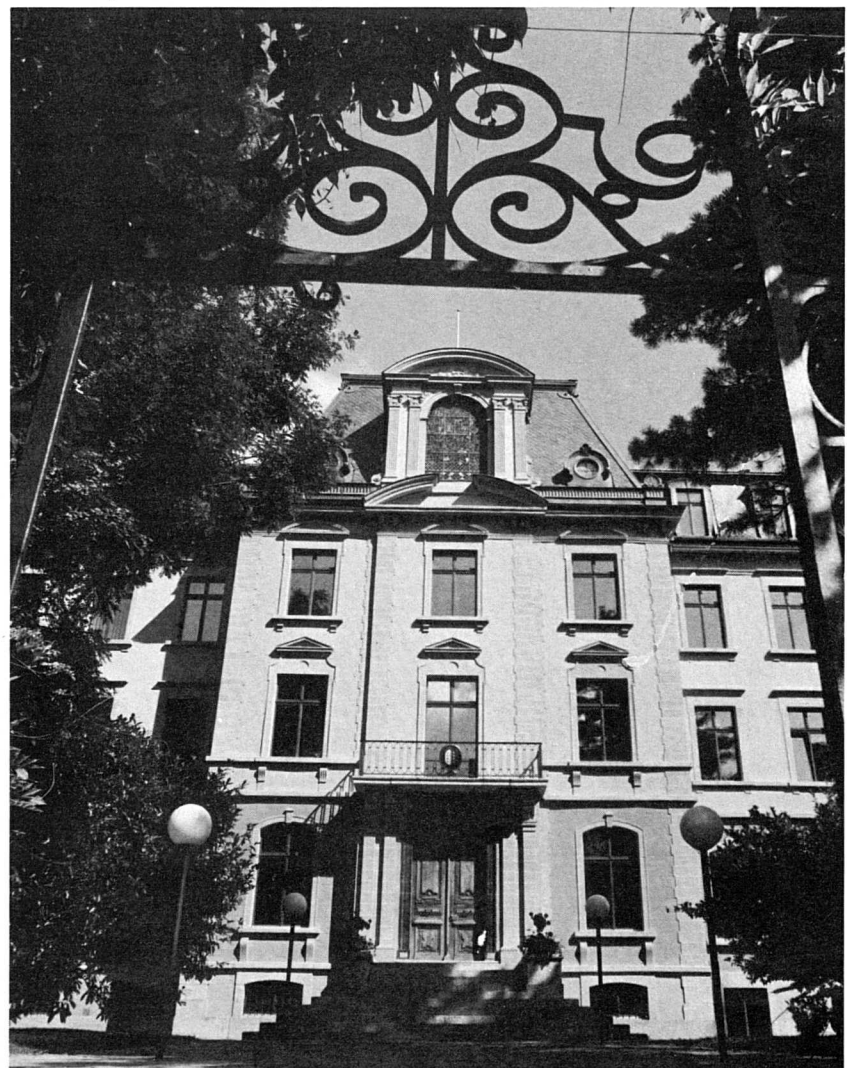
Lorsque le Service des bâtiments restaure le château de La Bâtiaz ou les façades du Palais de justice, il doit respecter ces bâtiments et soumettre son intervention à celles des bâtisseurs qui l'ont précédé. Il n'a pas le droit de se faire plaisir en faisant «joujou» avec eux. Lorsque ce même service dirige la construction d'un centre d'entretien pour l'autoroute, il doit contribuer à

faire la démonstration que l'architecture d'un tel centre est aussi «contemporaine» que l'autoroute et qu'il ne sied pas de la camoufler en fausse ferme agricole. Il s'agit dans les deux cas de problèmes de respect de l'authenticité, du passé et du présent.

Cette volonté se retrouve aussi lorsqu'en présidant un jury de concours d'architecture l'on peut rappeler qu'une école de village n'a pas à ressembler à un «hyper-chalet» touristique et qu'une école peut affirmer sa personnalité et sa présence dans un village à côté de l'église ou de la maison de commune.

Le grand danger qui guette les nouvelles constructions a plusieurs noms: mimétisme, copie, style d'importation, etc., mais il n'a qu'une base: le manque de respect ou de réflexion. Nous

Palais de justice, ancien collège cantonal



copions et nous reproduisons trop souvent sans chercher à comprendre les «pourquoi» et les «comment», sans rechercher les modes de penser qui ont guidé les créateurs. Trop souvent nous nous contentons de reprendre des formes ou des éléments du décor, trop souvent nous «copions sans comprendre» au lieu de «comprendre sans copier». Que dirait un charpentier des siècles passés en voyant un de nos «jumbo-chalats»? Que penseriez-vous en voyant, sur les collines de Provence, quelques greniers valaisans perchés sur leurs quilles au milieu d'un champ de lavande..., peut-être la même chose que Marius découvrant une fausse «villa provençale» dans les vergers de Charrat ou les vignes de Muzot.

* * *

Le respect du patrimoine est la tâche principale de la sous-commission des sites. Cette dernière, qui n'a qu'une voix consultative et qui peut de ce fait «être ou ne pas être» consultée ou entendue,

analyse les dossiers de demande d'autorisation de construire qui lui parviennent par le biais de la Commission cantonale des constructions et, quelquefois, directement des communes soucieuses de la sauvegarde de leurs anciens bourgs, hameaux ou villages.

Cette commission ne cherche pas à figer tout le canton dans une image idéale et nostalgique. Elle s'efforce, sur la base d'un inventaire des ensembles bâtis, d'assurer la sauvegarde des sites classés d'importance nationale. Elle le fait par ses préavis et aussi par l'attribution de subventions, cantonales et fédérales, permettant de couvrir les frais supplémentaires liés aux exigences de protection qu'elle fixe.

La protection de nos sites bâtis est cependant la tâche de tous les citoyens, elle nécessite l'effort de tous, qu'ils soient propriétaires ou maîtres d'état. Trop souvent le cumul de petites transformations mal faites finit par détruire la qualité de tout un site. Là aussi, il s'agit d'un problème de respect; on entre dans un

vieux village sur la pointe des pieds en laissant le trax et la tronçonneuse au vestiaire. Il ne faut pas perdre les anciens tours de main des métiers, sinon qui pourra nous les réapprendre. La fabrication de bardeaux a repris dans plusieurs coins de ce pays... Quand pourrons-nous réouvrir des ardoisières de Termen au lieu d'importer, pour les toitures de Saillon ou celle de la cathédrale, des ardoises du Portugal?

* * *

Comment conclure ce devoir de vacances? Peut-être en plaçant le Valaisan face à ses responsabilités.

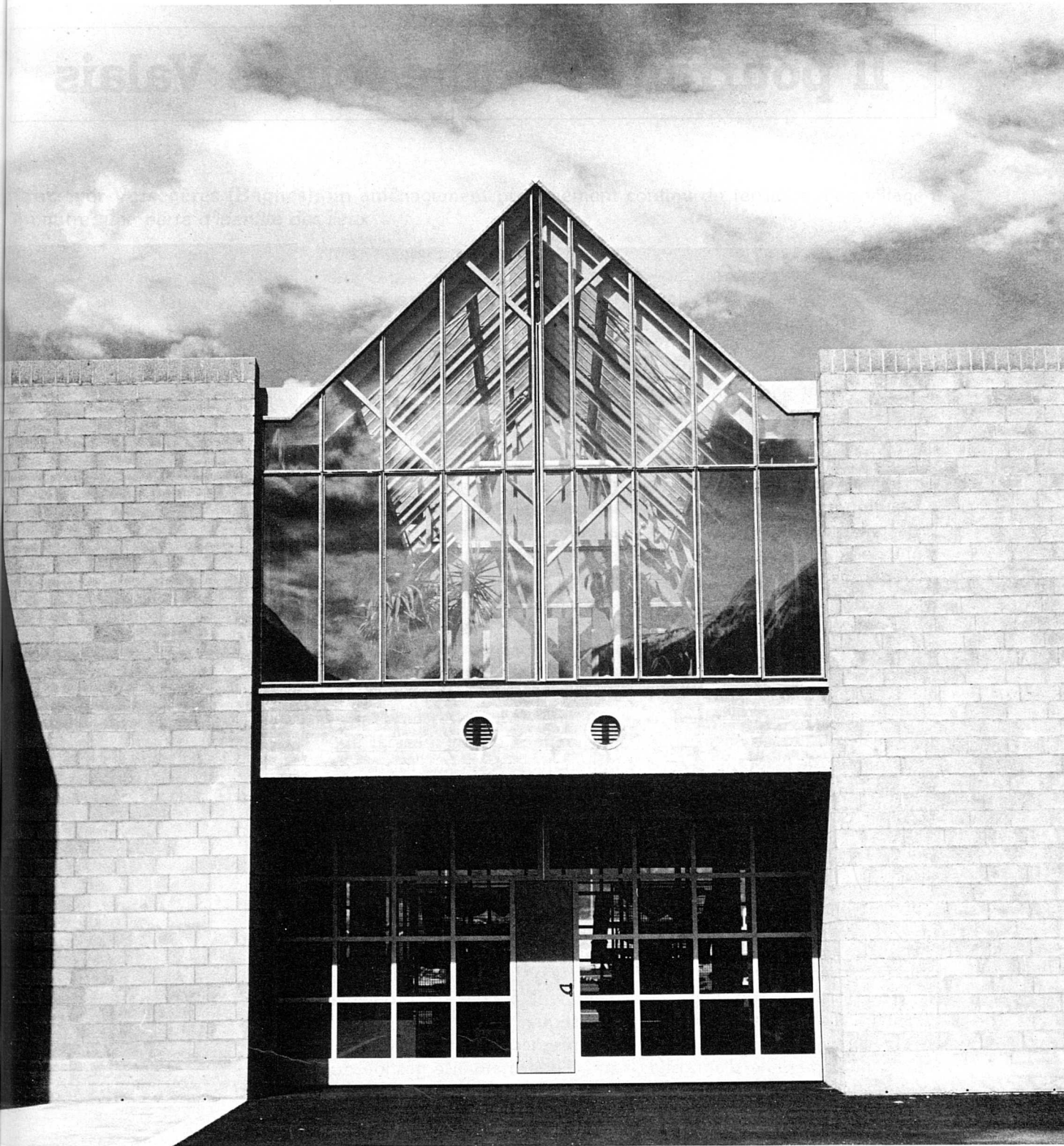
Lorsqu'un mur de vigne disparaît, lorsqu'un amandier est arraché, lorsqu'un grenier pourrit faute d'entretien, c'est un pan de notre Valais qui s'en va.

«Chaque fois qu'en plagiant tu renonces à créer, chaque fois, Valaisan, tu perds un peu de ton identité et chaque fois tu deviens un peu moins valaisan.»

Texte: Bernard Attinger
Photos: Oswald Ruppen,
Michel Darbellay

Centre d'entretien de l'autoroute à Martigny





Centre d'entretien de l'autoroute à Martigny, détail de la façade

Il pourrait être une fois le Valais

La question «comment voyez-vous l'aménagement du territoire du Valais, en plaine et dans les vallées latérales?» est à l'origine des quelques réflexions qui suivent. Celles-ci ne se veulent volontairement pas scientifiques et n'apportent pas non plus les solutions pratiques tant espérées des technocrates de la politique. En fait, à partir d'une analyse de quelques phénomènes, trois principalement, il s'agit ici plutôt d'une série d'interrogations que de réponses au goût de recettes.

Une crise de croissance?

On pourrait imaginer le Valais, entité morphologique bien définie, se rendant chez le médecin de l'espace que pourrait être l'urbaniste ou l'aménagiste pour lui demander de voir quelles sont les causes de certains troubles, de certaines malaises, certes pas encore très graves, mais néanmoins sujets d'inquiétude quant à l'avenir. Que ferait le médecin? Il chercherait par un examen clinique superficiel à découvrir ce qui ne va pas, puis, comme l'intuition médicale ne peut aujourd'hui formuler son diagnostic sans des analyses de laboratoire ou autres, il les ferait exécuter. Et finalement le diagnostic en question ne se résumerait qu'à décrire le syndrome d'une crise de croissance:

«L'épine dorsale souffre d'une conurbation sous-densifiée caractérisée par des foyers diffus de cellules agglomérées, qui gagnent d'ailleurs petit à petit les membrures latérales. Les an-

ciens centres nerveux sont inexorablement rongés par une gangrène exo-endogène et, enfin, les métastases furgleriennes attaquent toujours plus les tissus périphériques encore sains.»

En termes «civilisés», cela reviendrait à dire que la croissance trop forte de ces dernières années a provoqué une urbanisation quasi continue de la plaine, en en faisant une sorte de vaste agglomération. Le même phénomène s'avère aussi perceptible, en certains endroits en tout cas, dans les vallées latérales. Quant aux anciens villages, autrefois si bien inscrits dans le paysage environnant, ils sont maintenant pour la plupart mal entourés de nouvelles constructions disproportionnées, qui tentent par une imitation arbitraire des formes de faire croire qu'elles sont authentiques. Et, dans leur intérieur, ces mêmes villages se transforment maladroitement au détriment de leur substance bâtie ancienne. Enfin, les coteaux se voient envahir par un tas de petits chalets, résidences secondaires issues d'une législation fédérale complètement à côté du problème touristique.

En présence de ces trois symptômes d'une mauvaise gestion du territoire on est tenté de développer trois thèses ou plutôt de formuler trois hypothèses de travail pour l'avenir, sur l'identité des lieux, la sauvegarde des ensembles bâtis anciens, la concentration touristique. Une fois démontrées, elles semblent avoir pour corollaires une urbanisa-



Prarreyer-Versegères (Bagnes): un aménagement pratiquement continu du territoire d'un village à un autre: *une perte d'identité des lieux*



tion rationnelle du territoire permettant également l'aménagement d'espaces agricoles et le maintien de terres en réserve pour le futur, la protection à long terme des valeurs culturelles garantes de la continuité historique, et une organisation judicieuse des activités liées directement au tourisme, en matière de construction surtout.

L'identité des lieux

Le Valais ne risque-t-il pas de perdre son identité en perdant celle de ses différents lieux? Quand on suit, par exemple, la route cantonale entre Sion et Ardon, on ne distingue bientôt plus chacune des localités que par son panneau indicateur.

Il y a là matière à réflexion. L'appartenance à une communauté précise, se rattachant à un lieu clairement identifié, ne reste-t-elle pas, à condition bien entendu de ne pas sombrer dans «l'esprit de clocher», le plus sûr garant de la vitalité politique d'une population, dans un système fédéraliste comme le nôtre? La réponse est assez évidente, vu le besoin de racines et de sécurité d'environnement que ressent tout être humain.

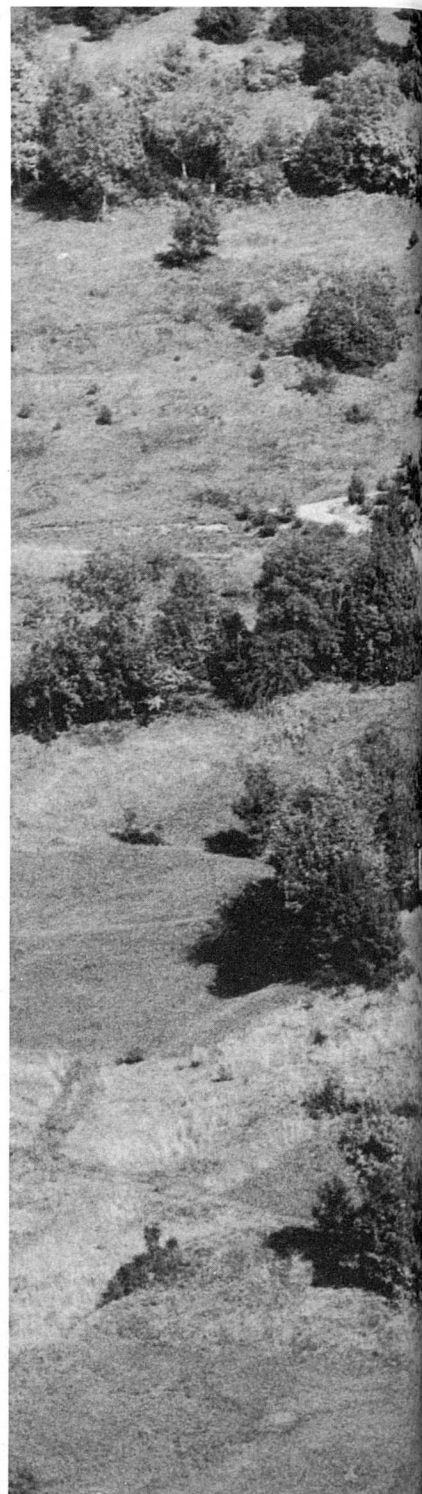
Or, ce marquage des différents lieux pourrait assez facilement se faire par la création de zones vertes intercalées, de rideaux d'arbres d'une certaine importance le long de rivières, de canaux ou de routes transversales, par le maintien d'espaces libres de construction, de césures ou d'autres moyens du même

type qui permettraient de structurer la vallée en espaces géographiquement définis: à la manière des pièces en enfilade d'une vieille demeure, qui communiquent entre elles, qui appartiennent au même tout, mais qui conservent néanmoins chacune leur caractère propre. Tout cela serait combien plus attrayant qu'un long espace banalisé.

La sauvegarde des ensembles bâtis anciens

Ce ne sont pas les maigres pensions allouées uniformément aux ensembles bâtis du troisième âge qui vont permettre de leur venir en aide efficacement. Surtout que beaucoup d'entre eux ont d'autres envies que de n'être que des pensionnés de l'Histoire.

Mais il en est pour lesquels il faut absolument et à tout prix entreprendre une action de sauvegarde, même au risque de faire de la muséographie – et peut-être ne s'agit-il pas ici de ceux dont on parle aujourd'hui, parce qu'ils sont empreints d'une certaine notoriété. La compréhension d'un tel patrimoine, héritage culturel du passé pourrait bien être le point de départ, non pas d'un retour en arrière mais d'un retour à certaines notions moins technocratiques, c'est-à-dire moins politico-économiques et partant plus humaines. C'est un problème de culture dans le sens où celle-ci est le moyen de progrès à travers la tradition.



Cordona (Mollens): un petit hameau, peu connu, encore très bien inscrit dans le paysage: *un ensemble bâti à sauvegarder*



La concentration touristique

Faut-il encore construire des résidences secondaires pour les touristes? On peut sérieusement se poser la question, quand on constate la mauvaise occupation annuelle de ces maisons ou appartements. Mais là n'est pas le propos: il s'agit d'une affaire de gestion d'un vaste domaine bâti ainsi mis sur le marché.

Par contre, une chose s'avère certaine, c'est qu'il faut absolument arrêter la prolifération d'habitations individuelles dans les zones d'extension des villages. Elles ne constituent que gaspillage et déstructuration d'un territoire, qui, c'est un lieu commun de le dire, n'est pas extensible. L'idée, à l'origine de ce qu'on a appelé la «Lex Furgler», aura sans doute été l'une

des plus grandes erreurs en matière d'aménagement du territoire de cette dernière décennie. Ce qu'il faut donc aujourd'hui, c'est stopper de toute urgence cet état de faits, c'est-à-dire la vente libre dans les zones non contingentées et, par contre, étudier très sérieusement jusqu'à quelle taille doivent croître les stations existantes, voire certaines à créer, et réaliser ces programmes de développement. Une fois achevée leur réalisation, il faudra alors s'attaquer à la phase suivante, soit celle d'une saine gestion de ce nouveau capital bâti, nettement sous-exploité actuellement.

En guise de conclusion

Il y a d'autres problèmes pouvant appeler d'autres réflexions

sur l'aménagement futur du territoire en Valais – ou ailleurs pourquoi pas?

On n'économiserait que 5%, par exemple, sur le coût des routes et des autoroutes, en en faisant de moins «perfectionnées» – ne pourrait-on pas et ne devrait-on pas rechercher la perfection dans d'autres domaines? Elles répondraient tout aussi bien aux besoins en la matière, semble-t-il, car elles ne seraient simplement plus «de luxe» mais «de bon standard». Cela représenterait par kilomètre d'autoroute plus d'un demi-million que l'on pourrait investir à d'autres fins. Mais presque tout est déjà fait, et ça, c'est une autre histoire...

Texte: Charles-André Meyer
Photos: AD

Saint-Romain (Ayent): un envahissement de résidences secondaires dans des zones à bâtir initialement prévues pour l'habitat primaire: *une grave erreur*



Conches! en recherche d'équilibre

Traversant récemment la vallée de Conches j'ai été à nouveau pris au cœur par la perfection de ces paysages où villages, chapelles, chemins, forment avec les verdure de la prairie et de la forêt une merveilleuse harmonie. Mais j'ai aussi éprouvé de l'inquiétude à voir çà et là des premiers signes de dégradation par les constructions touristiques. Ce qui a été miraculeusement préservé pendant des siècles est maintenant en danger grave. A toute la communauté concharde, mais aussi à tous ceux qui aiment le pays du Rhône naissant le problème est posé: comment assurer le développement économique et humain de Conches sans détruire son identité et sa beauté?

Préoccupé par ce dilemme j'ai voulu savoir si les autochtones eux-mêmes en avaient pris conscience. C'est essentiel. Un problème qui n'est pas perçu comme tel par les intéressés directs n'a aucune chance d'être résolu, même par un apôtre écologiste parachuté de l'extérieur. Je me suis adressé à quelques personnalités de la région et j'ai constaté avec infiniment de soulagement qu'elles reconnaissaient le péril encouru par leur vallée. Je leur ai posé la question: que faire pour éviter l'urbanisation sauvage de Conches? On m'a répondu: nous cherchons, nous réfléchissons. Nous avons créé une association «notre Conches» qui travaille à élaborer des solutions satisfaisantes et réalistes. Des commissions d'étude sont à l'œuvre. Nous constatons qu'il est très difficile d'être de son temps tout en restant fidèles à son passé, qu'il est difficile de faire admettre que des contraintes d'ordre esthétique puissent freiner un développement éco-

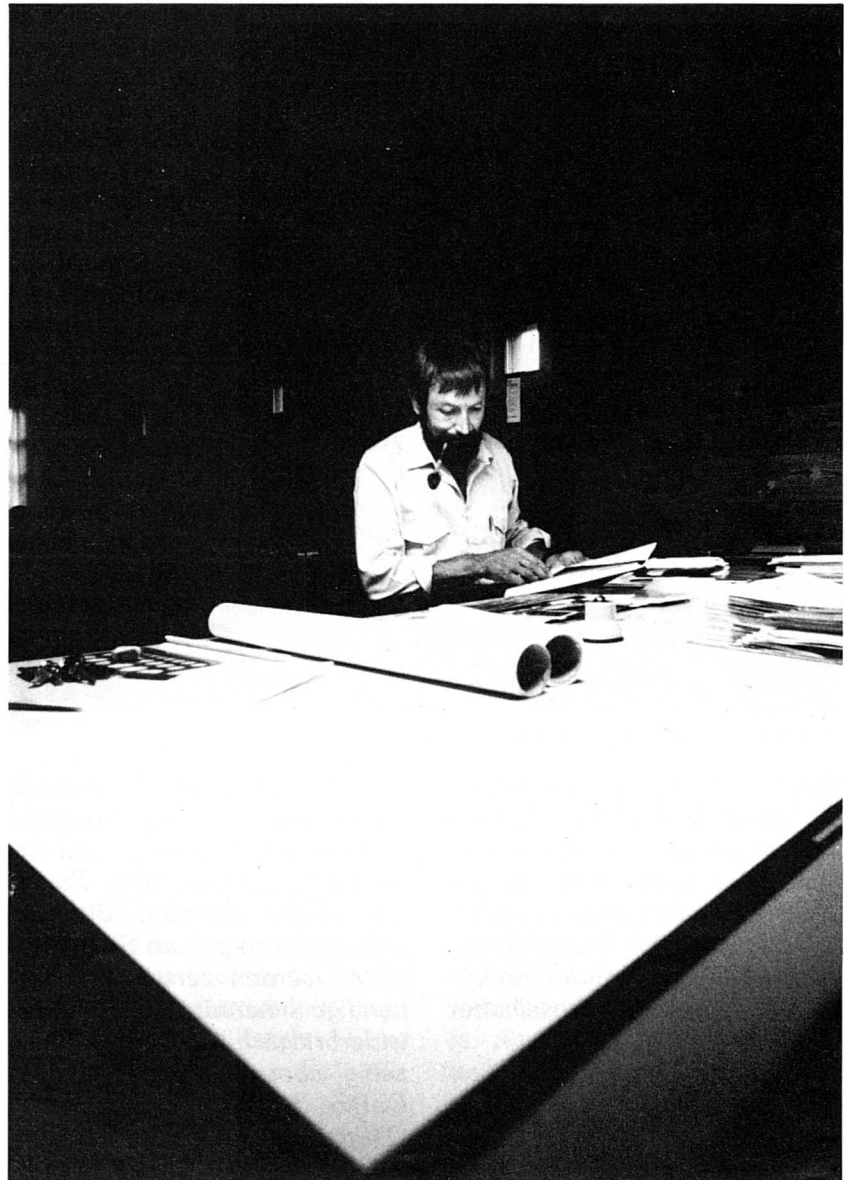
nomique désiré, qu'il est difficile d'opposer des barrières efficaces à la spéculation et à ses appétits.

S'ajoutent encore tous les problèmes propres aux très anciennes communautés humaines, divisions en clans et parentèles, vieilles histoires jamais oubliées, rivalités entre villages, etc. Le tableau n'est pas rose et il y a de quoi se faire du souci. Mais c'est la chance de Conches, ces hom-

mes et ces femmes qui tâchent intelligemment à concilier l'idéal et la réalité concrète. Faisons leur confiance. A titre d'exemple de réflexion «sur le motif» et sanctionnée déjà par des réalisations pratiques nous donnons ci-après le condensé d'une étude d'Othmar Wiesel, architecte à Münster. Et nous souhaitons bel avenir à Conches.

F. C.

L'architecte Othmar Wiesel



Vom Verfall zur neuen Verwendung

Das Siedlungsbild des schweizerischen Bergtales Obergoms wird von seinen typischen Hausfendörfern geprägt. Natürliche Gefahren haben den Wohnraum Grenzen gesetzt und die Menschen zu einer bodensparenden

be haben dazu geführt, dass die zu kleinen Stallbauten nicht mehr benutzt werden und langsam verfallen. Die komplizierten Besitzverhältnisse und eine baugesetzgebung, die den baulichen Erfordernissen eines solchen

wiegend beeinträchtigen, die Landschaft verschandeln und wertvollen Landwirtschaftsboden wegfressen.

In dieser grotesken Situation stellt sich die Frage: Wäre es nicht sinnvoll, die ungenutzten,



Ulrichen - Hausfendorf - Village compact

Bauweise gezwungen. Diese Geschlossenheit kommt auch im Innenleben der Dörfer zum Ausdruck. Auf engstem Raum und in einer zerstückelten Parzellierung finden sich Wohnhäuser, Ökonomiegebäude und Kollektiveinrichtungen in wechselhafter Folge.

Diese Dörfer sind heute allerdings in ihrem Fortbestand ernsthaft gefährdet. Weniger aber dafür umso grössere Bauernbetrie-

Dorfes zu wenig Rechnung trägt, verhindern sehr oft dringend notwendige Unterhalts- und Erneuerungsarbeiten. Die Folge: Die Dörfer verfallen, die ursprünglich kompakten Siedlungsbilder werden zerstört und lebendige Innenräume gehen unwiderbringlich verloren. Gleichzeitig aber entstehen um die Dörfer herum neue, für das Obergoms fremdartige Ferienchalets, die das Ortsbild schwer-

verfallenden Ökonomiegebäude einer neuen Zweckbestimmung zuzuführen, sie beispielsweise in Ferienwohnungen umzufunktionieren? Angesichts der Realität, dass sich das touristische Bauen im Obergoms fast ausschliesslich auf die in keiner Beziehung befriedigende Parahotellerie konzentriert, muss die Frage grundsätzlich bejaht werden, zumal sich wenig andere, wirksame Möglichkeiten bieten, die einer

Fortsetzung Seite 26

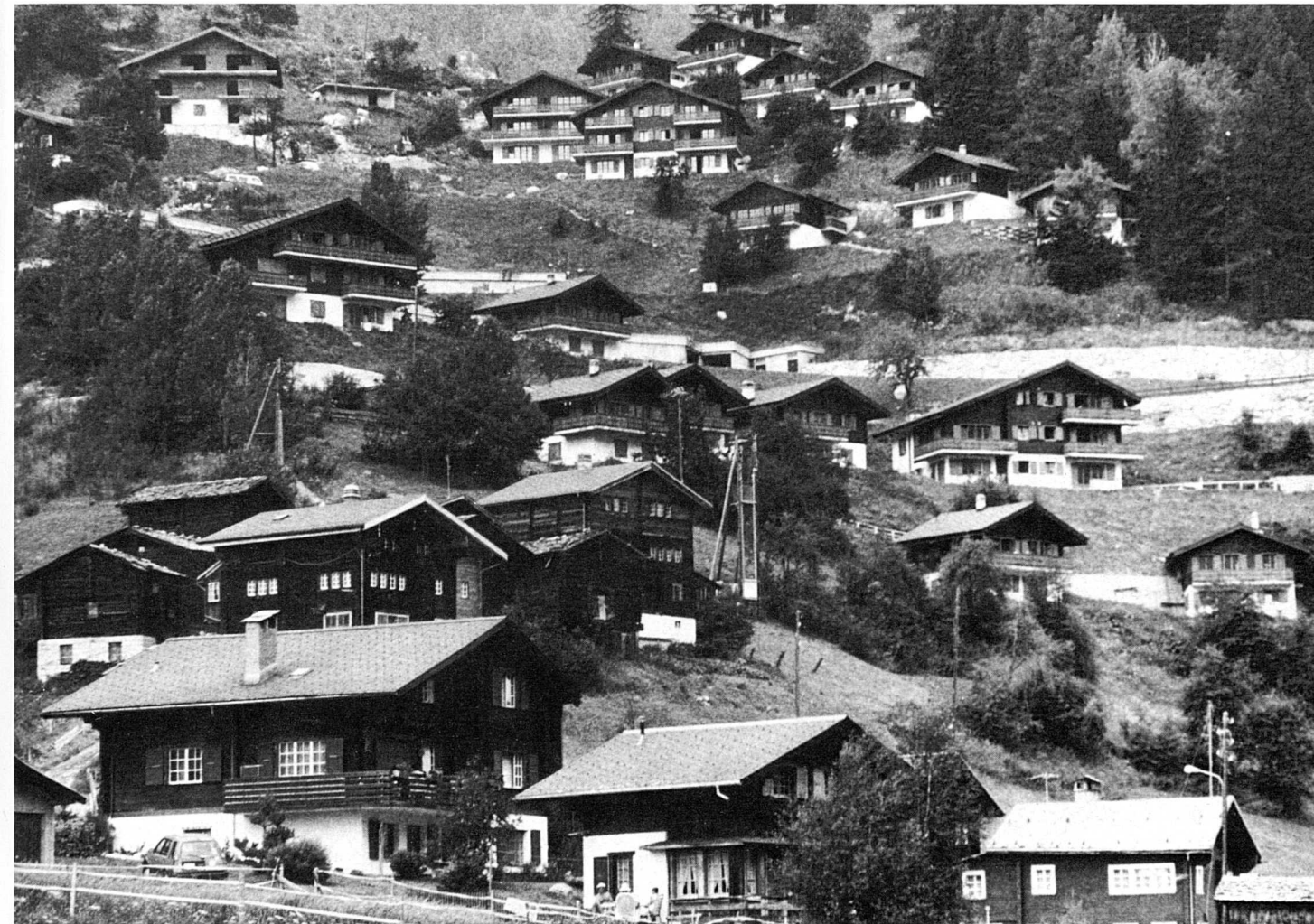
Ruine ou renouveau

L'Obergoms, la haute vallée de Conches, est caractérisée par ses villages compacts. Les dangers naturels ont fixé les limites de l'espace habitable et forcé les hommes à un mode de construction économe de terrain.

pour conséquence que les trop petites étables ne sont plus utilisées et tombent lentement en ruines. Des rapports de propriété compliqués et une législation qui tient trop peu compte des exigences de la construction dans

Ils blessent gravement l'image du lieu, abîment le paysage et dévorent de précieuses terres agricoles.

Dans cette situation grotesque la question se pose: Ne serait-il pas plus sensé d'utiliser dans un



Überbauung bei Blitzingen - Constructions près de Blitzingen

Cette compacité s'exprime également dans la vie interne des villages.

Dans un espace très exigu, et sur un parcellaire très morcelé, sont groupés dans un ordre variable les habitations, les bâtiments utilitaires et les aménagements collectifs. Toutefois, l'existence de ces villages est aujourd'hui gravement menacée. Des exploitations paysannes moins nombreuses mais plus grandes, ont

de tels villages empêchent très souvent des travaux d'entretien et de rénovation d'urgence nécessaire. Conséquence: les villages se délabrent, l'image de ces agglomérations originellement compactes est détruite et des espaces intérieurs vivants sont irrémédiablement perdus. Dans le même temps, autour des villages, naissent des chalets de vacances nouveaux et étrangers à la nature même de l'Obergoms.

autre but les bâtiments utilitaires inemployés qui se délabrent? De les transformer, par exemple, en appartements de vacances? Face à la réalité, en rien satisfaisante, d'un tourisme conchard qui se concentre presque exclusivement dans la parahôtellerie, la réponse ne peut être que positive. D'autant plus qu'il y a peu d'autres possibilités efficaces qui favoriseraient le maintien du village.

Suite à la page 27

Dorferhaltung förderlich wären. Allerdings ist die Chance, dem Boden- und Landschaftsverschleiss entgegenzuwirken und gleichzeitig die alten Dörfer intakt zu erhalten, auch ein grosses Wagnis. Der Eingriff in gewachsene, festgefügte Strukturen eines Dorfes ist und bleibt ein schwieriges Unterfangen. Zahl-

ständnis und Bewusstsein aufbringen. Gefordert sind aber auch die Architekten und Bauhandwerker. Das umzubauende Objekt muss in bezug auf Standort und Wohnhygiene minimalen Anforderungen genügen, die Umbauvorstellungen haben sich an den Gegebenheiten der Baute zu orientieren, Konstruktion,

Originalität und das Wohngefühl, das solche umgebauten Ökonomiegebäude vermitteln können, geht mitunter auf Kosten der modernen Einrichtungen und luxuriösen Ausstattung. Der «Preis» scheint jedoch vertretbar: Die Alternative zur trotzlosen Feriensiedlung ist ein lebendes Dorf, jene zur Isolation im



Stallumbau Münster

reiche misslungene oder sogar gänzlich verunglückte Umbauten im Obergoms beweisen diese Problematik. Deshalb ist es dringend notwendig, dass einerseits die verantwortlichen Behörden mit vernünftigen Bauvorschriften, einschränkenden Bestimmungen und klar formulierten Auflagen der Umfunktionierung Grenzen setzen, andererseits Besitzer und Bevölkerung für die Erfordernisse das gebotene Ver-

Materialien und Dimensionen sind optimal dem traditionellen Baustil anzugleichen und auf Einzelheiten ist in der Gestaltung weitgehend Rücksicht zu nehmen. Dass die ursprüngliche Funktion auch nach dem erfolgten Umbau ersichtlich ist, muss Voraussetzung und Massstab sein. Seinen Beitrag zu leisten hat auch der künftige Bewohner, in diesem Fall der Feriengast. Die

Gäste-Gettho die Begegnung und der Umgang mit den Menschen des Ferienortes. Was für die einen, die Einheimischen, in mehrfacher Hinsicht von Nutzen ist, kann für die anderen, die Besucher, zum echten Ferienerlebnis werden. Die gemeinsamen Interessen von Reisenden und Bereisten müssen so gesehen nicht «à tout prix» auf den Devissenaustausch beschränkt bleiben.

Othmar Wiesel

Toutefois s'opposer au gaspillage du sol et du paysage et maintenir en même temps intacts les vieux villages est une grande gageure. L'intervention dans les structures achevées et rigides d'un village est et reste une entreprise difficile. De nombreuses transformations malheureuses ou même complète-

pour ces exigences de la compréhension et de la conscience nécessaires. Architectes et artisans sont aussi interpellés. L'objet à transformer doit satisfaire aux exigences minimales en matière de situation et d'hygiène du logement. Les projets de transformation doivent être orientés d'après les données du bâtiment; la

s'obtiennent parfois aux dépens de la modernité et du luxe. Le «prix» semble toutefois justifiable. C'est le village vivant au lieu de la triste agglomération de vacances, la rencontre et le contact avec les hommes de l'endroit au lieu de l'isolement dans le ghetto pour touristes. Ce qui pour les uns, les indigènes, est



Transformation d'une étable à Münster

ment ratées dans l'Obergoms témoignent de cette problématique. C'est pourquoi il est indispensable et urgent que, d'une part, les autorités responsables édictent des prescriptions de construction raisonnables, des dispositions restrictives et des conditions clairement formulées pour fixer les limites des changements d'affectation de bâtiments et que, d'autre part, propriétaires et population fassent preuve

construction, les matériaux, les dimensions doivent être appareillés au style traditionnel et l'aménagement doit être poussé jusque dans les détails. Une condition préalable et une règle: que la fonction originelle soit visible dans le bâtiment transformé.

Le futur habitant, c'est-à-dire le vacancier, doit également apporter sa contribution. L'originalité et le plaisir d'habiter que procurent ces bâtiments transformés

profitable à divers aspects, peut devenir pour les autres, les visiteurs, un véritable événement de vacances. Si on les considère ainsi, les intérêts communs des voyageurs et de ceux qui les reçoivent ne se réduiront pas au seul échange de devises.



La vallée vue de Saint-Jean vers le village de Mission. A l'arrière-plan, le Zinalrothorn

Anniviers **une vallée qui a pensé son avenir**

Penser son avenir... Il y a plus de vingt ans que les communes du val d'Anniviers l'ont fait et c'est grâce à cet effort qu'elles n'ont pas à panser aujourd'hui les plaies qu'aurait causées un développement touristique et démographique non réfléchi!

Toutes les communes anniviardes se sont mises à réfléchir leur avenir, dès 1965. Qu'il s'agisse de Grimentz, qui était en pleine expansion alors, de Saint-Jean, qui n'osait pas entrevoir le développement touristique, en passant par Ayer (Zinal), toutes les communes se sont mises quasi en même temps à se découvrir d'abord, puis, se connaissant, à définir ce qu'elles pouvaient faire.

C'est ainsi que les plans d'aménagement locaux ont été mis sur pied, en premier lieu à Chandolin et Zinal. Tous les responsables furent conscients d'emblée qu'il ne s'agissait pas de donner carte blanche à des spécialistes chargés de dicter à la population ce qu'elle devrait faire ou ne pas faire. Autorités, économistes, sociologues, urbanistes, ingénieurs... tous s'attachèrent à mettre en confiance les citoyens d'Anniviers pour qu'ils contribuent eux-mêmes à un travail qui concernait leur propre avenir.

Des commissions locales furent formées; des convocations d'assemblées primaires, de sociétés, de l'ensemble de la population furent organisées. Des questionnaires très poussés furent distribués.

Systématiquement, les travaux suivants furent entrepris:

- établissement des inventaires techniques et socio-économiques,
- prise de connaissance des souhaits de la population sur la base des résultats d'assemblées et de l'envoi des questionnaires,
- étude du développement futur,
- réalisation d'enquêtes spéciales,
- mise en plans et en rapports des premiers résultats.

Le tout aboutit à des plans d'aménagement locaux, soudés

entre eux par une image directrice du développement de l'ensemble du val d'Anniviers. Quel est le résultat, vingt ans après?

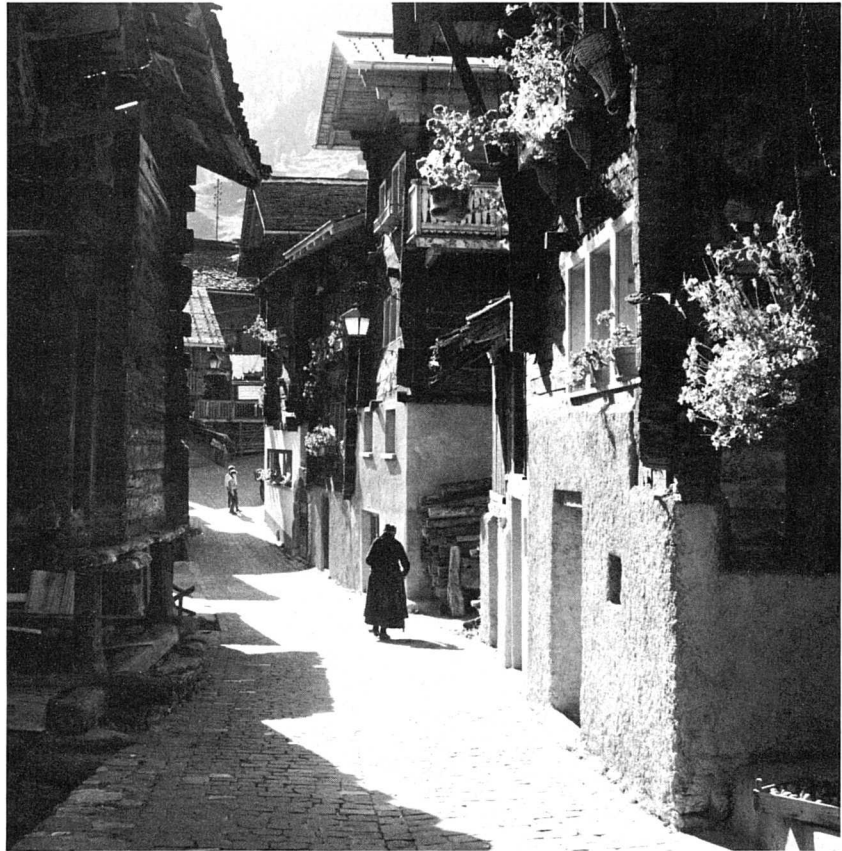
Maintien, avec revitalisation, du cœur des villages du val d'Anniviers

Ce qui frappe le plus les touristes parcourant le val d'Anniviers c'est le maintien des villages dans leur état pratiquement originel.

Pour y parvenir les communes ont établi un inventaire de cha-

Des dérogations ont été accordées par la Commission cantonale des constructions afin de permettre la construction, la transformation, la reconstruction de bâtiments sans avoir à respecter les distances imposées par la police du feu. Ces dérogations étaient basées sur la nécessité de maintenir à tout prix l'aspect des petites propriétés, la contiguïté de bâtiments implantés avant l'existence de dimensions réglementaires.

Le résultat n'a pas tardé à se faire sentir. Plusieurs construc-



Intimité villageoise à Grimentz

que ancienne construction. A chacune a été attachée une prescription individuelle donnant des indications suffisamment précises au propriétaire pour qu'il puisse la maintenir dans son état actuel ou la transformer, l'agrandir, la consolider.

Plusieurs constructions ont été ainsi décrétées monuments historiques, d'autres, par contre, ont été soumises à un examen minutieux... en vue de leur démolition éventuelle lorsqu'elles ne présentaient aucun intérêt.

tions ont été transformées dans l'esprit vraiment propre du village, et, à part des exceptions qui confirment la règle, tous les villages du val d'Anniviers ont conservé, voire même certains recouvré, leur caractère ancestral.

Qui ne connaît pas les neuf greniers et raccards de Chandolin, village perché, un peu dans le style d'Isérables, mais aux constructions entièrement en bois? Qui ne s'est jamais émerveillé en se baladant à l'intérieur







Grimentz... Il y a eu certains débordements de volume

des villages d'Ayer, Mission, Grimentz, Saint-Jean, Mayoux ? Et ne parlons pas de ces villages – joyaux que sont les Barmes, Fang, Soussillon, Pinsec !

Tout est mis en œuvre encore maintenant pour maintenir l'esprit qui préside à l'aménagement de la vallée, c'est-à-dire celui du respect de ces villages qui ne doivent pas être considérés comme des musées à visiter par les touristes suisses et étrangers mais comme des éléments culturels, habités et vivants.

Plan directeur des remontées mécaniques

Etabli il y a plus de vingt ans, il est remis à jour chaque année en fonction des besoins et des résultats financiers.

Plan directeur des réseaux d'équipement

Remis à jour tous les deux ans en synchronisation entre toutes les communes ces plans concernent l'adduction d'eau potable, la distribution d'électricité, le téléphone avec un nouveau central à Ayer, et l'épuration des eaux.

Plan directeur d'implantation des constructions

Ces plans de zones ont été établis par des bureaux techniques, et couvrent l'ensemble du territoire du val d'Anniviers. Ils l'ont été de manière que certaines zones puissent être construites immédiatement, et d'autres dans le futur. Tous les plans de zones planifiés depuis 1964 par les communes ont été à ce jour revus, corrigés et réadaptés aux

besoins des secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Le résultat là aussi ne s'est pas fait attendre, et dans l'ensemble, le val d'Anniviers ne possède pas « ces murs de la honte, ces verrues, ces constructions sortant du commun et choquant la nature ». Bien sûr que tout n'est pas parfait, certaines constructions un peu choquantes existaient avant que les communes n'envisagent la structuration de leur territoire en plan de zones. Nous sommes obligés de constater ici qu'il y a eu certains débordements de volume, de volumétrie ou de mise en place de matériaux, spécialement de façon ponctuelle à Saint-Luc, à Zinal et à Grimentz. Rien de très grave cependant, des corrections étant intervenues et pouvant intervenir encore aujourd'hui.

Plan directeur des équipements publics

Là aussi, les communes ont planifié leur avenir, dans plusieurs domaines :

- centralisation scolaire, agricole, laitière,
- coordination entre toutes les sociétés de développement et les offices du tourisme,
- coordination au niveau des abonnements des remontées mécaniques, synchronisation des courses postales et de l'ensemble des transports en commun,
- centralisation des informations touristiques, etc.

Comme nous pouvons le constater, ce fut tout un programme, un programme bien rempli, mais qui n'a jamais débordé.

Nous pouvons ici féliciter toutes les autorités communales de leur entêtement à vouloir maintenir en place ce qui en valait la peine, et à jeter un œil intelligent et discret sur l'avenir. Les autorités locales et la population ont œuvré de façon réfléchie pour doter l'ensemble du val d'Anniviers d'une infrastructure qui correspond à ses besoins.

Dans ce sens, le val d'Anniviers est vraiment une vallée qui a su penser son avenir.

Texte: Bernard Ogier

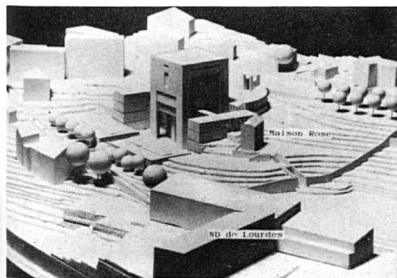
Photos: Yves Vouardoux, ONST

Fouillis

Le paradis perdu ?

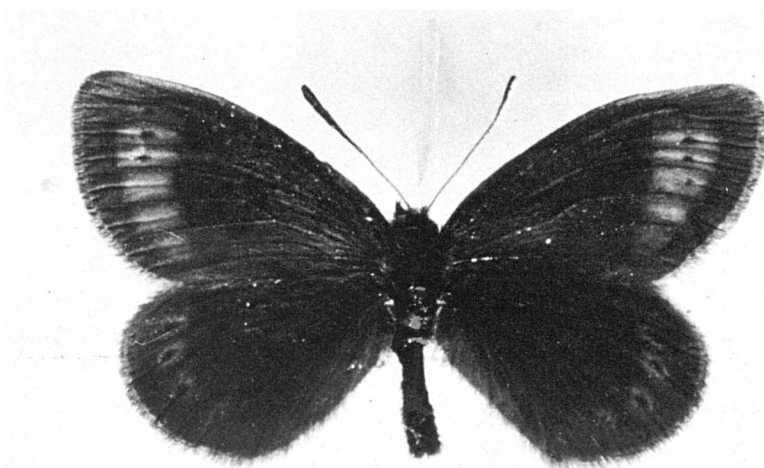
Réunis en Assemblée primaire, 350 Sierrois ont virtuellement accepté l'édification d'un complexe scolaire auprès de la fameuse Maison Rose du Paradis. Le Conseil communal a fait diligence devant l'arrivée imminente du collège à Sierre. Il s'est également prévalu de la qualité du projet architectural primé, celui de M. Christian Beck. Derrière M. Jacques-Louis Isoz, une centaine de personnes se sont néanmoins opposées à la localisation du futur collège au Paradis, faisant valoir, quant à elles, d'autres terrains mieux centrés et surtout moins dommageables. Au point où en est arrivée cette affaire, écoutez parier Pascal: si Sierre implante son collège près de la Maison Rose, on perd le Paradis. En revanche, si Sierre implantait son collège sur d'autres terrains et préservait le site de la Maison Rose, on gagnerait sur les deux tableaux!

Projet architectural primé



Meunier, tu dors...

Bisses et moulins à eau ne sont pas les moindres témoins du génie agricole valaisan. Mais les uns et les autres disparaissent peu à peu de notre paysage. C'est pourquoi le professeur Paul-Louis Pelet vient de passer trois années à inventorier les moulins qui, un jour ou l'autre ont fonctionné dans le canton.



L'Erebia Christi

Quelque 18 000 fiches ont ainsi pu être établies; elles assureront désormais le souvenir du Valais céréalière.

Un choix courageux

Les 18 et 19 octobre prochains auront lieu, à Sierre, les sixièmes Rencontres solaires suisses. Après Hydro-Rhône en 1984, «Forêt et bois - Energie et habitat» constituera cette fois le thème des conférences et débats. D'une année à l'autre, les promoteurs de ces rencontres ne reculent pas devant les problèmes actuels les plus épineux: c'est tout à leur honneur et pour le plus grand profit de l'information.

Ils n'iront plus à la chasse aux papillons

C'est ce que fredonne avec Brasens un arrêté du Conseil d'Etat. Celui-ci vient en effet d'interdire le Laggintal aux chasseurs-collecteurs de lépidoptères, cette région constituant le dernier refuge d'un papillon unique, l'Erebia Christi.

Hydro-Rhône: guerre de rapports

On se souvient que, le 10 juin dernier, l'Association de défense contre Hydro-Rhône déposait au Tribunal administratif cantonal, une sorte de contre-expertise sur le projet contesté. Ce rapport concluait au «rejet du projet en raison de son faible intérêt énergétique, de sa non-rentabilité et de ses impacts considérables dans la plaine du Rhône». Comme de bien entendu, à la mi-juillet, Hydro-Rhône SA a répliqué en adressant un contre-rapport à la même instance. Balayant les alternatives proposées par les opposants, la société fonde dès lors la nécessité de son projet, entre autres, sur l'augmentation annuelle de la consommation d'électricité. Peut-être. Elle va jusqu'à affirmer de son projet qu'il est «compatible avec l'environnement». Voire...

La Magicienne dentelée

Parmi les nombreux insectes qui font du Valais un site aussi célèbre pour les entomologistes que pour les botanistes, cette sauterelle mérite une mention spéciale. Pour sa taille d'abord: elle dépasse douze centimètres de longueur à l'état adulte, dimension extrême pour un insecte dans nos climats. Pour sa rareté ensuite: présente sporadiquement dans quelques secteurs de la région méditerranéenne (bassin de l'Ebre, en Espagne, massif des Maures en France) et en Europe orientale, cette espèce a été découverte pour la première fois en Suisse aux Follatères, en 1911. Depuis elle n'a été retrouvée que peu de fois, entre Ardon et le coude du Rhône. Une très petite population existe également dans les Grisons (découverte en 1980!). La Saga pedo a toujours été trouvée dans les herbes de coteaux très secs, à l'écart des activités humaines, où elle se confond avec la végétation en restant immobile pendant la journée. Elle semble être active de nuit, se nourrissant d'autres sauterelles qu'elle capture avec ses pattes antérieures, munies d'une armature qui rappelle celle de la Mante religieuse. Des observations en captivité ont montré que la Saga pedo n'est pas une aussi redoutable chasserresse que la Mante. Insecte primitif et maladroit, elle a besoin d'une forte densité de proies pour survivre. Pourtant, même lorsque les conditions sont optimales, elle est si extraordinairement rare qu'elle reste un mythe pour beaucoup de naturalistes. Mais comment un insecte si rare et peu mobile (il est dépourvu d'ailes) fait-il pour trouver un partenaire, comment se fait donc la perpétuation de l'espèce? La réponse a été apportée par le professeur Matthey, à l'Université de Lausanne, en 1940. Après être parvenu à se procurer quelques précieux spécimens, Matthey démontra que cette espèce se reproduit par parthénogénèse, c'est-à-dire sans le concours du mâle. De toutes les Sagas observées en Europe occidentale, aucune d'ailleurs n'était de sexe mâle!

Texte et photo: Raymond Delarze





Toits noirs, toits verts

«Les carrières renferment les ardoises, les grès, marbres, granits, les pierres à bâtir de toute nature, pierres à fusil, pierres à fourneau, pierres meulières, pierres à chaux, à plâtre, la craie, les marnes, argiles, terres à foulon, terres à poterie, terres alumi-neuses, pyriteuses, exploitées comme engrais, la tourbe, le sable, les dépôts de cailloux et en général les substances terreu-ses de nature quelconque.» (Loi du 21 novembre 1956 sur les mines et carrières, article 3.) Parlons aujourd'hui, si vous le voulez bien, de toits. Plus pré-cisément, de deux des nombreu-ses carrières valaisannes: celle des fines ardoises bleutées de

l'avaient fragmentée; mais aussi parce que les blocs proches de la surface, attaqués par le gel, n'étaient plus fendables. Quand le tunnel atteignait trois ou quatre mètres de profondeur, et si la veine bleue était exploita-ble, les ouvriers utilisaient une autre méthode: ils coupaient les pieds de la galerie (c'est-à-dire la base du filon) avec un explosif brisant; puis ils dégageaient les côtés; exploitant les failles, ils employaient alors la poudre noire, un explosif qui ne brise pas les pierres mais les sépare. Le bloc tombait. Il était trop gros? Peu importe, on le divisait par petits coups à la poudre noire. Ensuite, à la lueur d'une

trouvait la baraque de fabrica-tion, royaume des façonneurs d'ardoises, voisine d'une petite forge. L'ouvrier nommé fendeur prenait une plaque, l'appuyait verticalement contre sa jambe. Frappant avec une massette sur un ciseau métallique, il commen-çait à scinder la plaque en deux parties égales. Dès que le ciseau s'enfonçait, le fendeur en mettait un deuxième un peu plus loin dans la fente, et même un troi-sième: méthode indispensable pour éviter que la pierre ne se casse. Tapant à tour de rôle sur chaque ciseau, l'ouvrier se gui-dait au bruit de la roche qui s'écarte. Si l'ardoise était haute, il introduisait dans la fente de très fines lames effilées en acier, sur lesquelles il frappait avec son marteau. La plaque se séparait en deux. Le fendeur reprenait chaque moitié et la divisait à son tour, répétant l'opération jusqu'à une épaisseur d'un centimètre (un peu plus si l'ardoise restait brute). Plus la plaque s'amincis-sait, plus le travail devenait déli-cat.

Il fallait alors tailler la pierre. L'ouvrier suivant était le mar-queur. Il travaillait assis, la fine plaque posée devant lui sur une table. D'un coup d'œil, il estimait quelles formes il pourrait tracer, posait le moule, dessinait le pourtour avec un crayon d'acier, piquait la roche entre les mar-ques avec un marteau pointu pour indiquer les lignes de sépa-ration, puis, d'un coup sec, cas-sait la plaque.

Venait ensuite le tailleur. Assis lui aussi, il maniait la cisaille (qui fonctionnait comme un tran-choir à pain). Pour les ardoises rectangulaires, sa tâche semblait aisée. Pour les arrondies en revanche, que de dextérité! Le travail à la cisaille garantissait l'étanchéité du futur toit: l'une des arêtes de l'ardoise était fran-che, l'autre écaillée; le couvreur mettait cette dernière en dessus (les gouttes d'eau suivent les écailles). A ce moment, l'ardoise



Baraque de fabrication et les façonneurs d'ardoises

Dorénaz, et celle des belles dalles vertes de la vallée de Saint-Nicolas.

M. Roland Jordan, ardoisier à Dorénaz, fils et petit-fils d'ardoisiers, raconte: «Tout projet d'extraction débutait par une demande de concession. Ensuite, il fallait dégager le filon de la terre, des buissons, des arbres qui le masquaient. On pouvait alors creuser la galerie. La pierre obtenue lors des premiers mina-ges était du déchet: d'abord parce que les explosifs brisants

lampe à huile ou à carbure, avec des coins de fer qui suivaient le nerf de la pierre, on le fragmen-tait en plaques de six à huit centimètres d'épaisseur. Un wagonnet plat sortait ces ardoi-ses de la galerie. Un autre, creux, recueillait les déchets.

Dès que le filon s'élargissait, les ardoisiers creusaient une cham-bre aussi vaste que possible, sans oublier de laisser des colonnes naturelles pour soutenir la mon-tagne. Autrefois devant la ga-lerie, plus tard en plaine, se

pouvait commencer son voyage. Si elle était née à la sortie de la galerie, dans la montagne, elle devait d'abord rejoindre la plaine. Huit cents kilos de pierres étaient chargés sur un traîneau, grande luge en frêne. Son conducteur, le traîneur, enfilait une sorte de harnais puis s'élançait sur le chemin très raide. Travail de galérien! Pour seule sécurité: un câble que l'homme laissait filer sous la luge pour freiner si la charge prenait trop de vitesse. Aux patins du traîneau étaient chevillées les «chaussures de luge»: en sapin, bois tendre, par temps humide; en hêtre, bois dur et lisse, par temps sec. Plus tard sont venus les téléphériques. Parvenues à Dorénaz, les ardoises étaient conduites en char ou en camion à la gare d'Evionnaz ou de Vernayaz. De là, elles allaient à Genève (Pont de la Machine), dans la vallée du Trient (Usine électrique de Châtelard), en Entremont (école d'Orsières), dans le val d'Hérens, ...où les attendait le couvreur. L'ardoise, légère, devait être clouée à la charpente. Le couvreur tissait le toit, ne laissant à découvert que le tiers de chaque pierre. Il lui en fallait 110 au mètre carré s'il utilisait les plus petites en forme de festons, seulement 32 s'il employait les plus grandes. Pendant ce temps, les ardoisiers continuaient leur navette entre le village et la carrière, cuisaient leur polenta, allaient de la galerie à la baraque chauffée pour éviter que les pierres ne gèlent.» A Dorénaz, les dernières exploitations ont cessé il y a vingt ans. Peu à peu, les filons des Sasses, de Pierre-à-Perey, d'Alesse se sont épuisés. Les galeries, profondes parfois de plus de 300 mètres, se sont fermées. Les ardoisiers, qui étaient une centaine à la fin du siècle passé, ont disparu. La silicose qui les atteignait est oubliée. Mais les toits tiennent. L'ardoise de Dorénaz, très siliceuse, assez dure, sans

pyrite ni calcaire, défie les ans. Et la massette des ardoisiers orne l'écusson communal. Et les toits verts du Haut-Valais, me direz-vous? Nous y voici. Une veine de quartzite, grès clair très siliceux, s'étend de Saint-Nicolas à Embd, Törbel, Zeneggen jusqu'à Unterbäch et Eischoll. La zone supérieure se laisse aisément déliter en plaques fines jusqu'à un centimètre d'épaisseur. Les dalles vertes obtenues sont utilisées pour la construction de murs, le pavage de chemins, la couverture de toits (taches colorées des lichens sur le pastel des pierres). Exemptes de tout minerai de fer (sinon, gare à la rouille!), étanches, résistantes au gel, elles sont d'excellente qualité. Solides et

compactes, elles exigent une forte charpente.

Leur exploitation a toujours lieu: deux entreprises, Lochmatter à Saint-Nicolas et Imboden à Embd, y travaillent, employant de vingt à vingt-cinq personnes (les ouvriers sont actuellement en majorité saisonniers). Les pierres vertes sont vendues dans toute l'Europe. Plus des deux tiers de la production sont exportés, surtout pour l'aménagement de jardins.

Toits verts, toits noirs: en dalles et ardoises brutes ou taillées, ils font partie intégrante de l'architecture et des paysages du canton.

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Roland Jordan, Oswald Ruppen

Les beaux toits de la vieille ville de Sion, Château de la Majorie



**L'arbre
dans
la
ville**



La ville est une construction artificielle dont l'un des buts est de libérer l'homme de la nature, de ses dangers et de ses inconvénients. Plus de longues distances à parcourir, plus de sol inégal, poussiéreux, boueux, presque plus d'insectes piqueurs, mordus, empoisonneurs, plus de vide humain, mais le contact permanent avec ses semblables...

On pourrait continuer l'énumération mais, pour être complet, il faudrait aussi dresser la liste de tous les avantages et plaisirs dont nous prive cet éloignement de la nature. Même dans nos petites villes que l'on peut quitter théoriquement en quelques minutes – théoriquement parce que les contraintes du travail et de l'horaire s'y opposent dans la réalité – on aspire de plus en plus à se rapprocher de la nature et de sa vérité.

Comment faire?

Déplacer la ville à la campagne selon la formule d'Alphonse Allais! Non, faire entrer un peu de nature dans la ville sous forme d'espaces verts, d'arbres, de fleurs...

Déjà cela n'est pas du tout facile car le sol urbain est cher et notre goût de l'économie ou de l'argent, conjugué à un long atavisme paysan, s'oppose à ces «à-côtés» dont la rentabilité n'est pas évidente. Une pelouse, c'est de la place perdue; un arbre qui ne porte pas de fruits commercialisables est un objet inutile; un massif de fleurs, à quoi ça sert? C'est difficile aussi parce que ce milieu urbain artificiel n'est pas favorable à la croissance et à la santé des plantes, surtout des plus grandes. Elles y ont besoin d'aide, souvent coûteuse.

Il faut aussi convaincre les urbanistes. Certains, pour diverses raisons esthétiques et pratiques, voudraient proscrire l'arbre du cœur dense des cités ou des rues à grand trafic pour le cantonner dans les parcs et les squares. La voirie en est facilitée et rien ne

fait obstacle à l'épanouissement des poteaux électriques et des lampadaires, à la multiplication des panneaux indicateurs et des signalisations de tous genres. On crée, de plus, des paysages totalement fabriqués, nés du seul cerveau humain, reflétant parfois son génie et beaucoup plus souvent ses faiblesses et son incapacité!

Regrettons aussi que les architectes aient une connaissance vraiment trop sommaire des espèces végétales, de leurs conditions de vie et de leur adaptabilité aux divers milieux. Les curieuses géométries soi-disant végétales dont ils ornent leurs plans, ressortissent souvent à la fiction surréaliste plus qu'à la botanique ordinaire.

Enfin les ingénieurs et les jardiniers de ville sont en conflit perpétuel. Les uns veulent des assises indéformables, donc iner-

tes et stériles, pour leurs chaussées et trottoirs et les autres réclament de la bonne terre riche et meuble pour leurs arbres. Les uns ne jurent que par le gravier et le bitume, les autres rêvent d'un beau mélange d'argile et d'humus sans revêtement. Les uns multiplient tranchées et canalisations, mutilant allégrement les réseaux de racines que les autres cherchent à protéger et développer.

Pourtant il y a des solutions qui permettent de satisfaire cette sorte d'amitié liant l'homme et l'arbre. Depuis le milieu du XIX^e siècle de nombreux ouvrages ont été publiés sur l'intégration de l'arbre dans la ville et on peut les recommander à tous ceux qui ont la responsabilité de l'aménagement de notre milieu vital.

Il faut d'abord prendre conscience de ce que représente l'arbre dans la ville. C'est un vivant

Platane à Sion, le bâtiment épouse la forme de l'arbre



témoin de la vie, le rappel dans un environnement figé du rythme fondamental auquel nous participons, celui des saisons et des âges, de la fleur éphémère et de la ramure qui défie le temps. C'est l'ombre mouvante, dessinant l'évolution des planètes, c'est un petit monde habité où l'enfant peut apprendre l'insecte et l'oiseau, l'abeille, la fourmi, la mousse et le lichen. C'est un miroir de nos états d'âme: éclatant de fleurs, chargé de fruits, ployant sous la neige, battu par le vent...

C'est le plaisir de tous et surtout de celui qui n'a pas un centimètre carré de terre à soi, de celle qui travaille tout le jour devant son écran d'ordinateur, du retraité confiné dans son studio... L'arbre, c'est beaucoup, beaucoup de choses; c'est une richesse dont il ne faut pas se passer.

Texte: Félix Carruzzo
Photos: Robert Hofer



Catalpa à l'entrée de la Royale Abbaye de Saint-Maurice

Magnifique érable dans la vieille ville de Sion

Jardin public ▶





Le Valais pas à pas

Saint-Gingolph-Lovenex-Miex

C'est vers l'extrême pointe du Chablais valaisan que nous dirigeons aujourd'hui nos pas pour une très belle course autour du Grammont. Elle allie le lac, la forêt, le pâturage et la zone rocheuse. Saint-Gingolph, que l'on atteint par chemin de fer, par la route internationale ou par bateau de la CGN, est une agréable station établie sur le cône d'alluvions de la Morge, à cheval sur la frontière franco-suisse qui la divise politiquement. On y remarque l'église commune sur territoire français, la maison de commune, ancien château construit en 1588 par les Du Nant de Grilly, qui passa en 1646 aux de Riedmatten, puis en 1826 aux de Rivaz, enfin à la commune en 1837. On y voit encore la chapelle de la Sainte-Famille datant de 1677.

Deux routes montent dans le vallon de Novel, l'une sur la rive gauche, sur sol français, l'autre sur la rive droite de la Morge, sur Suisse. Nous emprunterons cette dernière sur cinq cents mètres, ensuite nous suivrons le vieux chemin pour éviter un long lacet. Bientôt on atteint de magnifiques forêts; dans la zone inférieure elles sont peuplées de châtaigniers; on y trouve les plantes caractéristiques de la région lémanique, en particulier le cyclamen et de daphné à feuilles de laurier.

Le vallon est d'abord assez étroit, le Grand-Devin et le Creux-de-la-Barmaz, puis il s'élargit et fait place à un îlot de cultures avec le village de Novel sur la rive gauche. Sur la rive suisse on traverse les prairies de Freney et de Clarive (eau claire, à cause de sources importantes). La route s'enfonce à nouveau dans la forêt sous le Grand-Pré, elle continue à travers la forêt de la Tine jusqu'au pied de l'alpage de L'Au-de-Morge à 1096 m. De là, elle se transforme en un chemin jusqu'au chalet. Dans la forêt d'épicéas, à la hauteur du chalet, on trouve la linnée boréale, l'une des deux seules stations de cette plante dans les Alpes lémaniques.

A partir du chalet le chemin devient petit sentier, il monte directement à travers les gazons jusqu'aux chalets de Lovenex. Le joli petit lac de Lovenex, blotti dans une profonde écuille au pied du Mont-Gardy, forme une doline qui a été creusée par la dissolution des calcaires et dont le fond a été imperméabilisé par des résidus d'argile. Un sentier monte des chalets au Pas-de-Lovenex (1842 m) pour redescendre sur l'alpage de l'Au-de-Tanay, joli plateau avec de petits étangs où la flore est très variée. Il fait bon s'attarder quelques instants dans ce décor, face aux Cornettes-de-Bise, avant d'entreprendre la descente sur Tanay. A gauche et à droite ce ne sont que parois de rochers coupées de replats herbeux; au fond du vallon, le torrent tantôt silencieux, tantôt rapide, bondissant sur les rocs, éclaboussant

d'écume le gazon de ses rives. Nous traversons un paysage typique des Préalpes, formé de roches secondaires, têtes de plis reposant sur des roches tertiaires de molasse rouge.

Bientôt, aux Echerches, deux chemins s'offrent à nous. Celui de gauche est moins rapide mais plus long, s'engageant dans la forêt que dominent les Jumelles. La flore est abondante autant que variée. On atteint enfin Tanay et son lac idyllique. Toute la région est reconnue comme site d'importance nationale et protégée.

Après une pause bienvenue dans cet écrin de verdure, on emprunte le chemin qui domine le lac jusqu'au col (1440 m). Avant de plonger sur la vallée du Rhône, le regard se porte sur les Alpes vaudoises qui barrent l'horizon à l'est et sur les cultures en damier du Chablais, de chaque côté du fleuve.

Après une demi-heure de descente, on atteint Le Flon/Miex et le car postal qui nous ramènera à Vouvry. Cette course nous aura demandé cinq heures et demie à six heures de marche effective¹.

D'après I. Mariétan,

«Guide pédestre Bas-Valais»

Cartes topographiques 1:25 000, Montreux 1264 et Monthey 1284, avec l'autorisation de l'Office fédéral de la topographie

¹ — Variante au départ de Novel, raccourcissant l'excursion d'une heure et demie environ.



ASSOCIATION VALAISANNE
DE TOURISME PÉDESTRE

Randonnées en septembre

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8: Région du Nufenen. Temps de marche 6 à 8 h par jour.

Mercredi 18: Les Ruinettes, cabane du Mont-Fort, Les Clérondes, Sarreyer.

5 h environ.

Dimanche 22: Hospice du Simplon, Balma, Hohbiel, Simplon-Village.

5 h environ.

Non-voyants et faibles de la vue

Samedi 7: Région val d'Illeiez (surprise). 4 h environ.

Samedi 21: Luc, chapelle Saint-Gérard, fond de la Lienne, Icoigne, Les Flans, Luc. 3 h 30 environ.

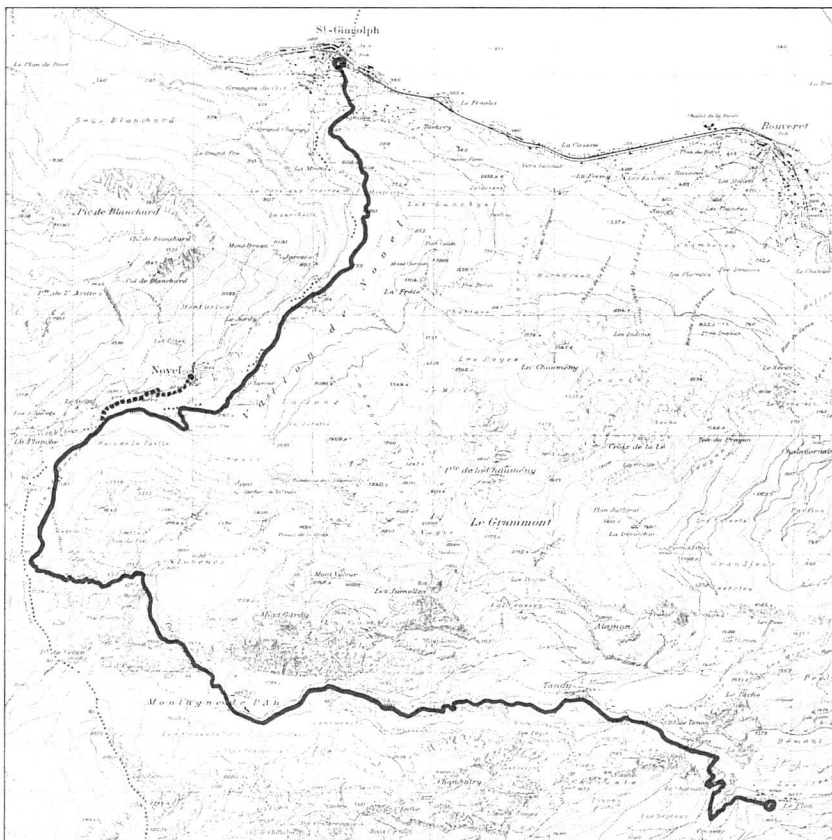
Jeunes

Dimanche 8: La Gueulaz, Vieux-Emosson, col de la Terrasse, chalets de Soriaz, col du Passet, Finhaut.

5 h 30 environ.

Samedi 21, dimanche 22 et lundi 23: Arolla, Pas-de-Chèvre, lac des Dix, La Barma, col des Roux, cabane Prafleuri. 6 h 30. — Cabane Prafleuri, col de Prafleuri, col des Gentianes, refuge Saint-Laurent. 7 h 30. — Refuge Saint-Laurent, La Gouille, ancien bisse de Chervé, Planchouet. 4 h 30 environ.

Renseignements et inscriptions auprès de l'AVTP, 1950 Sion, téléphone 027/ 222017.



Schlagzeilen



**Willkommen im Wallis
am Zoll in Gondo**

Willkommen im Wallis!

Weil sich «TOMAS» nicht mit «h» schreibt, ist er auch kein Mensch. TOMAS ist eine Studie (Computer), die dem Walliser mangelnde Freundlichkeit im Umgang mit seinen Gästen ins Stammbuch schreibt. Das ist eine Erkenntnis, die es auszuwetzen gilt. Sie kostet auch nichts, die Freundlichkeit, abgesehen von den Aktionen, mit denen den Ein- und Durchreisenden ein besonderer Willkomm geboten wird im Verlaufe dieses Sommers. Der Früchtekanton Wallis begrüsst Bahn- und Auto-reisende an den verschiedensten Einfallstoren mit einer Frucht samt Broschüre an vier Wochenenden dieses Sommers. Und an der ersten Aktion stimmte alles: das herrliche Wetter, die goldenen Früchte, hübsche Trachtenmädchen und freundliche Gesichter. Das Rezept ist so einfach: schenke dem Gast Deine Sympathie, auch wenn Du ihm nichts in die Hand drückst, im Gegenzug aber etwas «erwartest». Der «Werbefeldzug» im eigenen Land steht dem Walliser Verkerverband und der OPAV gut an!

22 Drehorgelmusikanten in Saas-Fee

Ich möchte sie am liebsten in rot schreiben, diese kleine Meldung – so hübsch finde ich sie! Und sie ist eine «Schlagzeile» wert: in Saas-Fee gaben sich am Wochenende des 27./28. Juli 22 Drehorgelmusikanten ein Stelldichein! Saas-Fee macht sonst mit anderen Meldungen Schlagzeilen, mit seiner Metro-Alpin etwa oder mit seinen Sommerski-Camps und Volksskirennen vom Allalin. Diese sommerliche Attraktion kam zustande, weil sich – animiert vom örtlichen Verkehrsverein – 22 Hoteliers bereit erklärten, einem Drehorgler «bed an breakfast» zu offerieren. Der Verkehrsverein seinerseits stiftete das samstägliche Nachessen. Die Musikanten mit dem nostalgischen Sound waren im ganzen Kurort verteilt. Jeder hatte eine Nummer und trug einen Buchstaben auf sich – mit dem es besondere Bewandnis hatte: Richtig zusammengesetzt, ergaben alle 22 Buchstaben ein

zu erratendes Wort. Rater waren die Kurgäste, die auch Noten für besonders gutes Spiel vergeben konnten. Kurzum: mit dem musikalischen Spektakel war auch ein Wettbewerb verbunden. Das Ganze war rundum eine originelle Idee, die auch einem renommierten Kurort wie Saas-Fee gut anstand, in dem der «Weisse Sport» – der auf Skiern und der im kurzen Röckchen – einen überaus hohen Stellenwert hat.

Der Tisch macht's!

Die Furka Oberalp-Bahn hat diesen Sommer 13 Extra-Fahrten mit amerikanischen Touristen (Gruppen) auf dem Programm und befördert so rund tausend Personen. Die «rote Bahn» hat damit schön «Wasser auf ihre Mühlen» leiten können, denn der Kampf um ausländische Gästegruppen ist hart. Bei den Fahrten mit dem «langsamsten Schnellzug der Welt» zwischen Zermatt und Chur spielt stets der nostalgische Speisewagen eine grosse Rolle. Mehr als 36 Gäste auf einmal können darin aber nicht bedient werden. Die Wartezeit wird mit einer Zwischenmahlzeit überbrückt. Und damit es einen zünftigen Minibar-Service geben kann, wurden in den FO-Wagen à la Speisewagen kleine Tische montiert (die auch schnell wieder abgebaut sind). Diese Tischlein erlauben vorbildlichen Service. Mit Tischen ausgerüstete normale Wagons kommen auch – auf Wunsch – zu anderen Fahrten als denen für amerikanischen Touristen zum Einsatz.

Maultiertrekking

Was den Saas-Feern das Drehorgelspiel zur Unterhaltung des Gäste war (als einmalige Sache), ist dem VV Blatten/Belalp diesen Sommer das Maultiertrekking für Gäste. Das Maultier als berggewohnte Kreatur kommt am «Natistischer Berg» bis hinauf zur Alp mit Blick auf den Grossen Aletschgletscher auch zur Unterhaltung der Gäste zum Zug, um ihnen wieder etwas Neues zu bieten. Die aus Eseln und Pferden eingekreuzten Tiere bringen Abwechslung ins Blattner Sommerprogramm. So ein

Maultier mit Säumer kann sich ein Gast oder eine ganze Familie mieten. Man hat dafür Fr. 80.– hinzublättern, sollte aber selbst kein Krüppel sein sondern zwei kräftige Beine haben! Die Attraktion auf Maultiers Rücken wird zwei Mal pro Woche geboten. Eine Attraktion war es auch, als auf der Belalp anfangs Juli fernöstliche Verteidigungskunst gelehrt wurde. Sportler aus Italien, Frankreich und der Schweiz übten hier Yoseikan-Budo unter Anleitung von Hiroo Mochizuki, dem Mitbegründer dieser Samurai-Technik.

Dies und das

So ein Sommer, auf den sich männiglich freut, bietet stets viel. Mit TV-Sendungen «Direkt us...» machte das Deutschschweizer Fernseh dem Randkanton Wallis viel Freude. Es produzierte mehrere dieser Sendungen im Oberwallis, und die Einheimischen hatten Gelegenheit, sich am Bildschirm zu bewundern. In Fiesch wurde das neubaute Altersheim mit einem Volksfest eingeweiht, an dem im Verlaufe eines Umzuges viel «Geschichte» dargestellt war. In Saas-Fee weihen die Jodler eine erste Uniform ein, die aus schönem «Landtüöch» hergestellt wurde. Die Fluggruppe Oberwallis mit ihrem jährlichen Flugtag hatte wieder ein Bombenwetter und viele Zuschauer (allerdings mehr Wind als sonst), und die 94. Schweizerischen Lehrerbildungskurse in Brig wurden ein voller Erfolg. Das 300 000ste Auto wurde am 11. Juli durch den Furkatunnel verladen, dessen finanzielle Quereleien endgültig beigelegt sind, und Visp hat wieder eine Jugendherberge. Sie befindet sich »zwar« in der Militärunterkunft unter der Visper Turn- und Spielhalle, ist aber besser als nichts. Und wir haben schliesslich das «Jahr der Jugend». Grosse Freude bereitete es den Wallisern, als die Musikgesellschaft Salgesch unter ihrem Dirigenten Mounir in Basel an der «MusiCHa» den Sieg davon trug. Das heisst, das Stück, das sie spielten, war siegreich, und das komponierte Jean Daetwiler aus Siders, in dem er Lötschentaler Impressionen musikalisch einfing. Der Notwendigkeit folgend, wurden in diesem Sommer mehrere Forstreviere gegründet – so das des Mittelgoms – um zunächst mit administrativer Ordnung dem Waldsterben eine Barriere zu errichten. Die Natistischer Bürger empfangen eines schönen Tages ihren Landeshauptmann Richard Gertschen (der im übrigen die beste Reklame fürs Pfeifenrauchen macht!), und zum zweiten Mal untersuchen diesen Sommer Ärzte der Zürcher Universitätsklinik in der höchsten Berghütte Europas mit Namen «Margherita» die rätselhafte Höhenkrankheit an rund 80 Alpinisten. Der seit dem Erdbeben von 1855 nicht mehr existente Turm des Visper Burgenerhauses ersteht im Zuge von Restaurationsarbeiten wieder, und die Gemeinde Emdb im Mattertal organisiert nach 10-jähriger Pause vom 2.-4. August ihre 3. Heimattagung.

Text: Lieselotte Kauertz Foto: UVF

Nouvelles du tourisme valaisan

Le petit pass-vacances

Le groupement de publicité qui unit les stations de Champéry, Val-d'Illiez et Champoussin a édité une petite carte vendue dans les offices du tourisme pour un prix modique. En contrepartie, diverses réductions sont offertes sur les remontées mécaniques fonctionnant l'été, au bureau des guides, aux Centres sportif et équestre de Champéry, à la sauna, aux Bains de Val-d'Illiez, dans dix-sept cafés-restaurants, dans un magasin de sports et un magasin d'alimentation, dans une pharmacie. Bonne formule et bonne aubaine pour les estivants des dynamiques stations illiennes.

Des anniversaires

Loye, Erdesson, Itravers et Daillet, qui n'étaient que des mayens à vocation rurale de la commune de Grône, comme il s'en trouve beaucoup en Valais, se sont ouverts au tourisme grâce à une route carrossable construite en 1952. Ces petites stations agrestes, ayant respecté une harmonie architecturale sans démesure, sont aujourd'hui un exemple de ce que devrait être un lieu de vacances paisible et régénérateur. Souhaitons qu'il le demeure. Les responsables de la Société de développement – qui vient de fêter ses vingt-cinq ans d'existence – y sont acquis, eux.

...

Saint-Luc, pour les cinquante ans de la Société de développement, propose deux animations estivales nouvelles: tous les mardis, jeudis et dimanches, visites guidées des moulins rénovés, témoins de l'époque où les Luquerands moulaient eux-mêmes leurs céréales.



Au terme de la visite, chacun pourra se procurer des petits sacs de farine moulue sur place. Autre manifestation du séjour anniviar: chaque semaine des excursions guidées et gratuites conduisant au sommet de la Bella-Tola pour admirer le lever du soleil, un mulet ou un cheval accompagnant les participants.

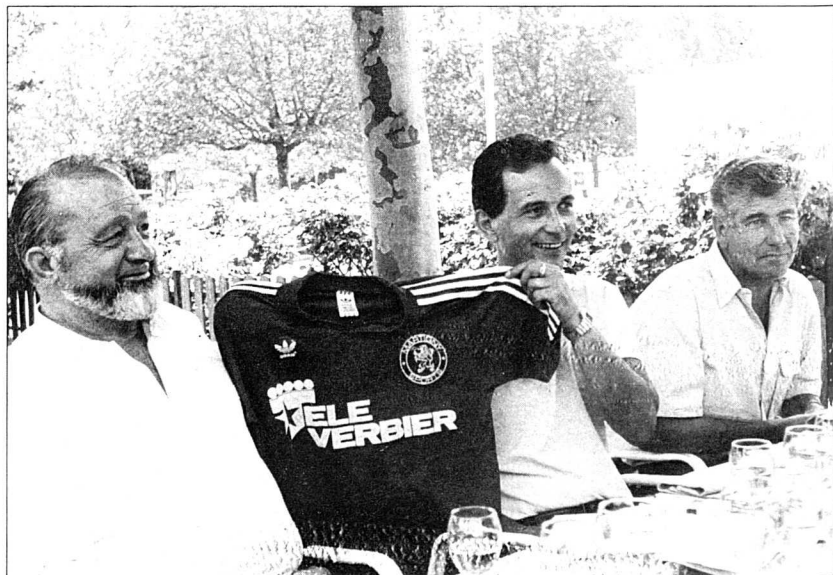
De Salamin en Salamin...

...ils se sont succédé depuis 1924 pour assurer la garde de la cabane Moiry (2825 m) les Joseph, Jean-Baptiste, Ignace et Etienne. Soixante années de dévouement et de courtoisie au service des alpinistes et des touristes. Leur mémoire a été honorée et leur fidélité fêtée au refuge le 7 juillet dernier par la section de Montreux du CAS, les guides et la commune de Grimentz. Pour la circonstance, une vierge de bronze et une plaquette portant les noms de tous les guides de Grimentz ont été scellées à la Pointe-de-Mourty.

Coucher dans le foin

Le Musée alpin de Riederalp a été ouvert aux hôtes du canton. Il s'agit d'un chalet d'alpage situé à 1600 m d'altitude, entièrement restauré. Les touristes peuvent visiter les étables, voir fabriquer le fromage, scier du bois pour la chaudière, se familiariser avec tous les ustensiles de la vie pastorale alpine du Vieux-Pays et... coucher dans le foin. Elaborée par des étudiants de l'Ecole des arts décoratifs de Genève, la réalisation de ce musée vivant a été financée par les Liges pour la protection de la nature et du patrimoine national, la Commission fédérale pour les monuments et les sites, les pouvoirs publics valaisans et des entreprises privées. Hôtes suisses et étrangers pourront ainsi perpétuer les gestes ancestraux et les travaux d'un âge presque révolu.

François Jotterand, président du Martigny-Sports, présente le nouveau maillot de l'équipe. A gauche: Jean Casanova, président du Conseil d'administration de Téléverbier



Ça tourne au métro alpin

Le métro alpin de Saas-Fee (3456 m d'altitude), mis en service le 19 décembre dernier, connaît le succès: 530 000 personnes l'ont déjà utilisé. Son débit élevé (1500 personnes à l'heure), son confort et le fait qu'il soit à l'abri des intempéries en font un moyen de transport idéal pour touristes et skieurs. Dès juin 1986, un restaurant tournant permettra de contempler le panorama grandiose qu'offrent les sommets environnants. Entre-temps, un snack de 140 places sera à disposition, permettant de se restaurer et de se détendre dans un cadre accueillant.

Manifestations en septembre

Quelques fêtes folkloriques auront encore lieu en cette fin d'été: le 1^{er} septembre à Loèche-les-Bains, les 3 et 10 à Zinal, le 8 à Greich, le 14 à Riederalp (tonte des moutons). Le 8 à Ferden/Lötschental, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu. Les 28 et 29 à Sierre, fête romande et internationale du patois.

Téléverbier-NF-MS: goal!

Les footballeurs du Martigny-Sports (ligue nationale B) porteront désormais sur leur maillot les sigles de la Société des remontées mécaniques de «la station qui sourit au soleil» et du quotidien «Nouvelliste». Bonne publicité colportée sur les terrains de sport des quatre coins du pays, puisque l'équipe octodurienne évolue aussi bien en Suisse alémanique et au Tessin qu'en Romandie. Souhaitons qu'au classement les points sourient autant au MS qu'à la station bagnarde!

**Texte: Amand Bochatay
Photo: Le Confédéré**

La Porte d'Octodure

On dit « Seiler » comme ont dit le « Cervin » ! Avec cette déférence, cette vénération qui se perpétue de génération en génération.

C'est à eux – aux Seiler – que le Valais doit « La Porte d'Octodure », cet hôtel quatre étoiles qui se dresse depuis cet été au carrefour de Martigny, au confluent des grands courants touristiques qui nous viennent de France, d'Italie et de tout le nord de l'Europe via Zurich, Bâle et Berne.

Qui donc n'a point admiré encore cette construction qui réussit à s'intégrer admirablement bien dans ce décor tout en étant résolument d'avant-garde ?

La classe c'est inné. Et les Seiler l'ont toujours eue. A Zermatt comme à l'autre bout du monde. L'établissement sis au carrefour des routes du Grand-Saint-Bernard et de La Forclaz semble avoir appartenu de tout temps à cet environnement de vignes et de maisons villageoises.

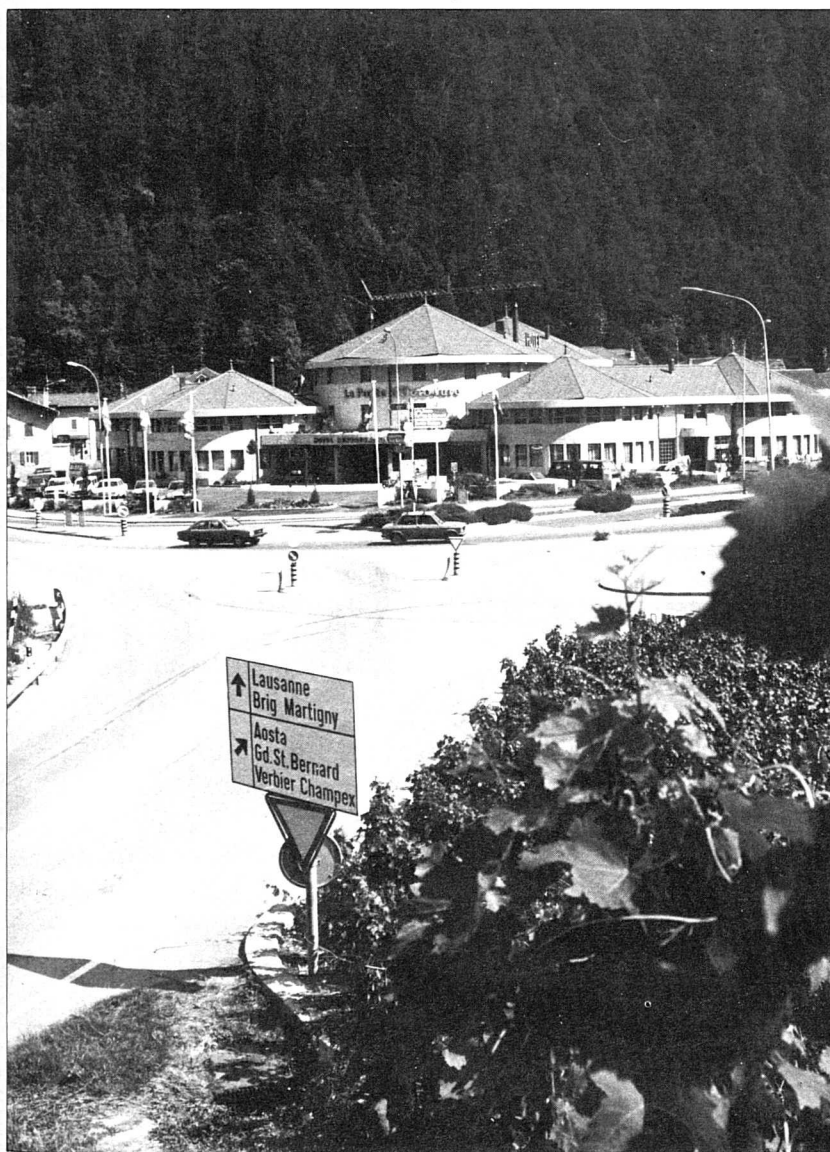
L'hôtel nous offre près de soixante chambres doubles, trois restaurants de style et de gastronomie différents, salle de congrès, de banquet, de conférence plus intime avec bar, kiosque, sauna, solarium, parking et zone de détente.

Vraiment, c'est la porte du paradis des vacances. C'est déjà le paradis.

La joie de la réussite se lisait, au jour de l'ouverture, sur le visage du maître d'œuvre, l'équipe Constantin-Couturier, du directeur général M. Pinkwart tout comme de la directrice et du directeur de l'établissement Carole et Martin de Lavallaz.

Comme tout cela aurait enthousiasmé Alexandre Seiler, le numéro un de la dynastie qui savait à quel point il faut payer de sa personne pour réaliser quelque chose de grand et savait la dose de courage, de foi mêlée à un brin de génie nécessaire à toute œuvre humaine durable.

Le complexe hôtelier sur le carrefour des Alpes



Development achievements and prospects at Salvan-Les Marécottes

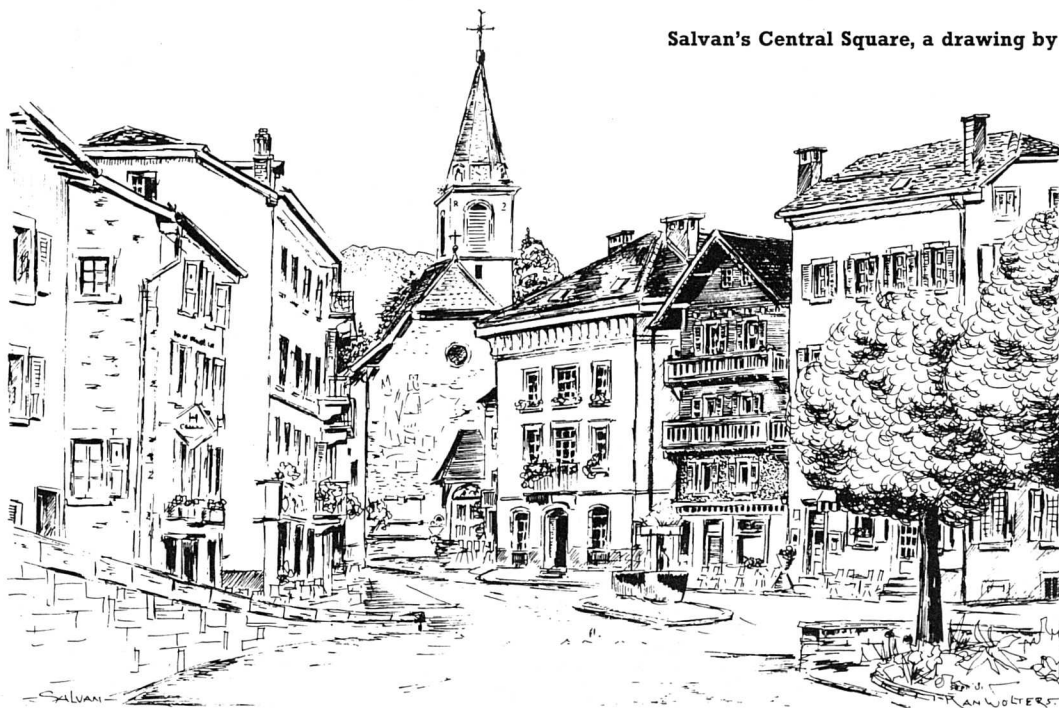
Of slight build but exuding tremendous energy: that is the impression one has of Jan Mol, the proprietor of the Hotel "Aux Mille Etoiles" at Les Marécottes, and president since 1983 of the then newly amalgamated Tourist Board of Salvan and Les Marécottes (vallée du Trient). However, his is a bird's-eye view of the problems of the whole valley, as he told me recently in a special interview for "13 Etoiles". – Jan Mol: The only way to survive in an out-of-the-way mountain region like this is to develop tourism. Locally, it would provide some ten new jobs for youngsters, and work for craftsmen. So I welcome the new joint prospectus issued by the Trient Valley Tourist Offices, with the participation of the MC and SATEB Railways and the Télécabine de La Creusaz. The Zoo here has also published a new prospectus, and is doing very well, having been completely renovated. The rock pool nearby – run jointly with the Zoo – is also very

popular with summer swimmers. – X. FP.: What else has been accomplished recently at Salvan and Les Marécottes? – J. M.: To start with, my own hotel has been altered and improved, and offers both a heated swimming-pool and a sauna. Opposite, beneath the Télécabine, the Tourist Office is now open every day during the week. Since Christmas 1984, there is a new Télésiège alongside the two existing téléskis at La Creusaz: the runs are not as long as in the big resorts, but excellent, and there is little or no waiting at the bottom. This summer (after the good experiences of last year), four inter-village encounters, with a kind of Sunday market, are taking place; we hope they will become a tradition. Then, we are improving the Van-d'en-Haut camping site. At Salvan, near the shooting gallery, a tennis court combined with a skating rink is being built, with private funds and help from the Commune and Canton. In winter, the langlauf ski run at

Salvan is regularly lit up at night. The ski-trekking piste from Le Peutex up to Van-d'en-Haut has been monitored and signposted. – X. FP.: What still needs to be done? – J. M.: Work on the paths is not yet finished. We also want to reopen the catwalks along the Gorges du Triège, and create a botanical path. We need a new walking map and tourist signposts in the villages. Some hotels, etc. need modernising. Out of 1700 beds in the whole of the valley, some 1200 are at Salvan-Les Marécottes (secondary residences, hotels, children's homes). Tourist traffic would be more fluid if a proper road to and from Finhaut were to be built. Most important of all, we need to expand interest in development. Whilst keeping a typical mountain ambience, we could attract twice as many people to this little-known valley. – X. FP.: Good luck, Mr. Mol! And thank you very much.

Xanthe FitzPatrick

Salvan's Central Square, a drawing by Jan Wolters



Abricot, quand tu nous tiens...



1957, le premier marché aux abricots, un succès inespéré

Le vieux bourg de Saxon, capitale de l'abricot



En confiture ou en cocktail, en tarte ou en sorbet, en mousse ou en eau-de-vie, Abricot, roi des vergers, tu nous tiens par le bout de la langue.

Quand André Gide s'écrie : « Mais des fruits, Nathanaël, que dirais-je ? Oh ! que tu ne les aies connus, Nathanaël, c'est bien là ce qui me désespère... », le poète ne savait pas alors qu'il ne célébrait qu'un éloge, le tien, Abricot du Valais. Pourtant tu viens de loin. Transporté à dos d'homme, bourlinguant entre épices et soies, tu quittes l'Arménie et traverses les frontières pour creuser ton lit dans notre terre sèche et rocailleuse. Il te fallait l'abri d'une vallée encaissée, la protection de la bise, la chaleur du soleil. Tu n'aurais pu mieux choisir et le peuple reconnaissant te fête un an sur deux, toi, l'étranger, qui as perdu jusqu'au souvenir de tes origines.



Aujourd'hui, tu trônes en royal conquistador sur le marché valaisan, écrasant de ta superbe les modestes mais fidèles poires, pommes ou tomates. Mais le piédestal sur lequel on t'a juché s'est fissuré. Une proche usine a osé le crime de lèse-abricot! Le noyau labouré d'angoisse, tu respirais le gaz verdâtre qui t'a souvent coûté la peau de tes fesses veloutées. Polémique, sabotage, tu renais cette année plus éclatant et prolifique que jamais, offrant aux regards la douceur de tes couchers de soleil. Car tu ne crains guère la comparaison avec ton rival étranger au teint d'endive. Il s'éclipse tel un voleur au lendemain de la fête nationale, chassé par l'esprit patriotique.

Favorisé, choyé par les hommes, tu n'es pas non plus à l'abri de leurs querelles. Les discussions fumeuses ont failli entraîner un été sans couronne. Mais la jeunesse saxonnaintze menée tambour battant par sa présidente Monique Milhit, a refusé l'abdication. Tu lui dois ton trône dont les marches furent élevées en un temps record.

La fête peut commencer! A toi les corps de musique, les grou-

pes folkloriques, les balcons fleuris! A eux les bals populaires, les saucisses, les allocutions! A Saxon où furent comptées tes premières fleurs, les réjouissances effacent les humeurs maussades.

Bel abricot, une vocation insolite te hisse au rang des muses. Te sais-tu soufflant l'inspiration poétique à Philémon et murmurant des tierces à Jo Perrier? Surgit alors la «Marche de l'abricot». Souverain absolu, tu désires que les trois fanfares politiques célèbrent à l'unisson ta grandeur sous le regard médusé de tes sujets! La musique faisant la nique aux manœuvres politiques... De quoi subjuguier les mémoires valaisannes!

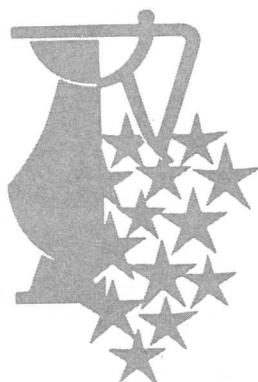
Un conseil peut-être, fruit de mon pays. Prends garde à tes racines! Agrippe-les solidement au ventre de la terre. Méfie-toi des ceps de vigne qui, dans une loyale concurrence, plantent leurs sarments à l'ombre de tes branches. Repousse l'envahisseur afin que la fête de Bacchus ne remplace pas, un jour, celle de l'abricot.

Texte: Elisabeth Sola
Photos: Oswald Ruppen,
Pascal Rosset

La fête fut belle



Ordre de la Channe



Le Cornalin, joyau de notre vignoble



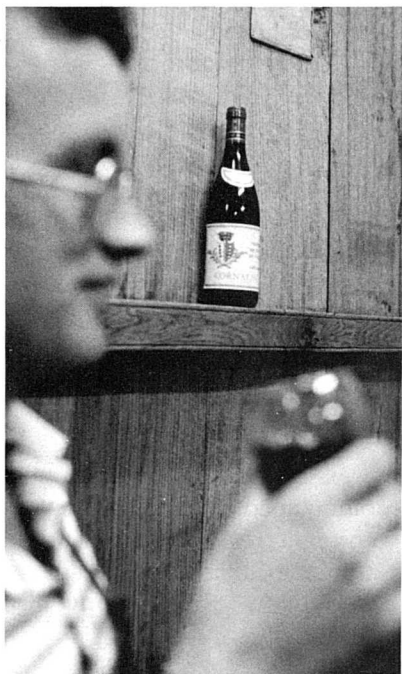
Il semble issu d'un écrin tapissé de velours, ce vin rouge à la robe et au bouquet incomparables. Précieux Cornalin, telle une gemme, tu lances les accents violacés de ta flamboyante couleur. Seraient-ce les lancinants appels de détresse d'une espèce en voie de disparition, ou le clin d'œil mystérieux à l'amateur averti?

Nul ne le saura jamais. Mais qu'importe si, grâce à tes reflets de tendresse et à la noble harmonie de ton nectar, quelques vigneronns épris de perfection perpétuent ta culture de génération en génération.

Ce ne serait également que justice de susciter à nouveau, pour l'un des ancêtres de notre patrimoine viticole valaisan, un regain d'intérêt garantissant une production raisonnable susceptible de répondre à une convoitise légitime.

Vieilli, il est sublime

Le Cornalin, appelé plus précisément naguère «rouge du pays» ou «vieux rouge du Valais» est un digne ressortissant de notre terroir. Si l'on se réfère à l'essai ampélographique du Dr Henry Vuilloud, c'est pour la première fois en 1313, dans un document du registre dit d'Anniviers, que l'on voit spécifier la présence d'un vin rouge «Neyrum» dans notre canton. Dès lors, divers écrits, traversant les siècles, témoignent de l'intérêt porté à ce cru particulier. L'ardeur de sa teinte «si foncée que l'on serait tenté de l'utiliser pour écrire» suscite l'extase. Le Cornalin, est également qualifié de vin fin, peu connu à l'extérieur de nos frontières cantonales et réservé à une consommation locale. Une situation qui semble n'avoir guère évolué, puisqu'aujourd'hui, au cœur même de notre Vieux-Pays, bon nombre de Valaisans ignorent tout de la typicité d'un vin reflétant, pourtant, l'âme réelle de notre contrée.



Vieilli, il est sublime

Il est difficile en le dégustant de ne pas le reconnaître. Rude, généreux, un brin sauvage, dégageant avec générosité un agréable parfum framboisé, le Cornalin séduira le plus exigeant des palais.

Si, armé de patience, vous le laissez vieillir quelques années dans la pénombre d'une bonne cave, votre surprise alors sera totale.

Dès sa rudesse, il ne subsistera plus de traces. En grandissant, ce vin sublime se sera élevé au grade de seigneur. Nul crainte pour notre Cornalin, il peut aisément rivaliser avec les crus les plus prestigieux. Servi avec une volaille, du gibier ou un excellent fromage, son fruité remarquable vous laissera un souvenir inaltérable.

Un feuillage coloré

Ce cépage autochtone de troisième époque devait, jadis, se cultiver dans une région comprise entre Saint-Maurice et Viè-

ge. La réputation du Clos d'Enfer à Salquenen découle certainement de ce fameux rouge du pays. Connue également comme un reconstituant infailible, les médecins ne craignaient pas de le recommander à leurs malades.

La beauté de son feuillage est inégalable. D'un vert assez clair, passant ensuite au vert intense, puis à un rouge nuancé de jaune dès la véraison, les vignes du Cornalin se distinguent, dès l'automne venu, par leur magnifique teinte rouge vif. On imagine la beauté qui devait se dégager, autrefois, de cette vue généralisée. De nos jours, hélas! les quelques parchets qui subsistent se trouvent noyés dans la masse du vignoble. Pour celui qui désirerait contempler de visu la magnificence de ce tableau automnal, il convient de signaler qu'outre quelques encaveurs, l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf et le Domaine de l'Etat du Grand-Brûlé à Leytron conti-

nent de chérir ce témoin de nos traditions viticoles.

On s'étonne que, devant un tel étalage de qualités, le vigneron ait renoncé progressivement à ce cépage. Une des principales causes de cette triste disparition réside dans sa maturité tardive. Mûrie trois à quatre semaines après le Fendant, la vendange de ce plant, pour assurer au vin une excellente qualité, doit se faire très tard. Quant à sa production, elle a le désavantage de se révéler capricieuse. Une question s'impose. Ne trouverait-on pas un intérêt à étendre, quelque peu, la culture de ce fameux rouge du pays en lui assurant un prix en relation avec sa qualité et l'irrégularité de sa production? Ne serait-ce pas une bonne chose à une époque où le consommateur exige, de plus en plus, l'originalité et la noblesse d'un produit.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen

Vu de...

Genève

Bern

On connaît bien ce qui fait la séduction des grandes villes: grouillements permanents des foules, mélanges incessants de mondes divers, métissages inattendus des cultures différentes, rencontres multiples et variées. Ces divers éléments à portée de chacun font du spectateur citadin un éternel voyeur étonné, aux satisfactions sans cesse renouvelées. Du cœur de la vieille cité aux quartiers périphériques et aux cités satellites, la ville est l'univers en réduction, avec ses pulsions, ses rythmes, ses humeurs, ses modes, ses avant-gardes et ses inventions.

Cependant, ces aspects éminemment positifs sont de plus en plus annulés par l'inhumanité grandissante de la société urbaine. Les rues sont presque exclusivement vouées à la circulation motorisée. Les façades se ferment et s'infirmement dans une architecture soucieuse de fonctionnalité et de sécurité. Les grands immeubles ferment les horizons et condamnent les panoramas. Les bruits deviennent à peine supportables. Et l'usager quotidien de la ville est déchiré entre son insécurité de piéton et son obsession de conducteur occupé à trouver une place de parc.

Alors, dans ce grand durcissement urbain, quelle aubaine que celle de l'été! On y sent comme une nouvelle respiration. Beaucoup partent. La ville se vide en partie. Le parking largement suffisant vous fait signe à chaque rue. On marche avec calme. L'agitation baisse et la nervosité s'atténue. Le téléphone sonne moins souvent et la correspondance peut attendre, de même que la plupart des rendez-vous sont renvoyés en septembre. Il arrive même que vous vous arrêtiez avec des touristes pour regarder à nouveau, et avec l'étonnement rajeuni, un monument, une place ou une vieille fontaine. L'Université fourmille d'un monde étudiantin parlant toutes sortes de langues étrangères. Les trottoirs se dévoilent comme lieux de regards et de rencontres. A Genève, vous faites sortir le jet d'eau des cartes postales banalisées et vous en goûtez le charme infini et la douce fraîcheur. Vous osez contempler tout calmement l'horloge fleurie du Jardin anglais. Et vous humez les tendres vapeurs du lac si bienfaisantes sous ces grandes chaleurs. Les musées sont presque vides. Mais les orages d'août nous ramèneront bien les visiteurs en quête d'un abri culturel!

Bernard Crettaz

Oberwalliser Dialekt im Vormarsch
Wollte man unsern Fussball- und Skiasen sowie ihren Trainern eine weitere Auszeichnung überreichen, könnte man ihnen, falls es ihn überhaupt gibt, den Oberwalliser Dialektpreis überreichen. Sie haben nämlich um unsere Muttersprache grosse Verdienste erworben.

In den letzten Monaten kamen sie im Radio und Fernsehen ausgiebig zum Wort. Pirmin Zurbriggen als Knielädierter und als Gewinner von Medaillen bei den Skiweltmeisterschaften, Hans-Ueli Kreuzer nach seinen Erfolgen mit der nordischen Skimannschaft, Erich Burgener als eindeutig bester Schweizer Torhüter und als Inbegriff des fairen Sportmannes, der gefährliche Stürmer Georges Bregy und der Torschützenkönig Dominique Cina drückten sich im herrlichen Idiom unserer Täler aus. Für den Kenner war ohne weiteres herauszuhören, in welchem Tal oder in welchem Ort der Sprechende aufgewachsen war. Das Volk konnte sich auch früher nicht sattsehen und -hören an anderen Athleten wie Bernadette Zurbriggen, Edy Hauser, Jean-Paul Brigger und wie sie alle heissen.

Radio und Fernsehen weisen in ihrer Personalkartei leider ausserordentlich wenige Oberwalliser auf. Stefan Lehner und Franziskus Abgottspon sowie die beiden Pfarrer mit dem Wort zum neuen Tag sind die Ausnahmen, welche die Regel bestätigen, wonach die grosse Mehrheit der Mitarbeiter aus dem Raum Bern, Zürich und Basel stammen. Kein Wunder also, dass der Oberwalliser Dialekt noch bis vor wenigen Jahren als unverständlich und unverdaulich galt. Walliser in der «Auserschweiz» waren teilweise sogar der Ansicht, ihre Sprache werde nicht verstanden und sie müssten sich anpassen. Dies galt, gewiss zu Recht, als eine Art Verrat an der Heimat.

Der Oberwalliser Dialekt wird nun je länger je weniger als etwas Fremdartiges und Unverständliches aufgenommen. Er setzt sich in natürlicher Weise durch wie der Berner oder der St. Galler oder der Bündner Dialekt. Dies darf als Erfolg gebucht werden. Das Verdienst fällt, wie gesagt, massgeblich auch unsern Spitzensportlern zu.

Stefan Lagger

Le bloc-notes de Pascal Thurre



La bonne du curé

Adorable, n'est-ce pas... la bonne du curé! C'est le Valais qu'Annie Cordy a choisi pour y passer ses vacances cette année. Le dernier mot qu'elle nous a dit en s'en allant: «J'y reviendrai. C'est trop beau.»

Annie a passé son temps à suivre une cure par les plantes à Crans-Montana, puis à courir la région jusqu'aux Violettes parfois, pour s'emplir de senteurs, d'enthousiasme, de ce punch dont elle a tant besoin pour ses spectacles. Fait à relever: ce qui a le plus impressionné Annie durant son séjour à Crans c'est la gentillesse et la discrétion de tous ceux qui constituaient son environnement quotidien. Nous ne dirons pas qu'elle était au Golf. Ça leur ferait vraiment trop de publicité!



Nagulschbalmu...

Vous connaissez? Un nom à coucher dehors il est vrai ou tout au moins à coucher sur le foin! C'est un alpage dont le chalet date de 1606. Si les vaches ont diminué, le nombre des touristes n'a fait qu'augmenter!

Des touristes à la recherche d'une vie authentique, d'un passé qu'on dit folklorique et qui pourtant est source d'équilibre et de santé.

Cette maison d'alpage dominant Riederalp, non loin de la réserve d'Aletsch, a été restaurée à la suite d'une initiative prise par l'Office du tourisme, en collaboration avec l'Ecole des beaux-arts de Genève.

On lui a redonné vie. On y fabrique le fromage sous l'œil des Américains et les Japonais peuvent même fendre le bois, scier les rondins comme les bergers d'autrefois. Un Valais qui leur va droit au cœur à tous nos touristes.

Le serpent de mer

Restons dans cette atmosphère de vacances en descendant, à plat ventre ou sur le dos, le couloir azuré qui semble jaillir comme un serpent de mer des bains de Saillon. Il s'agit là du plus fabuleux tobogan de Suisse. Gosses ou adultes s'élancent tête baissée à journée faite, dans ce couloir de plastique qui les catapulte dans la flotte.

Ce nouvel investissement de la jeune station thermale prouve que rien n'est donné dans le monde touristique et qu'il faut sans cesse innover, réinventer l'avenir.



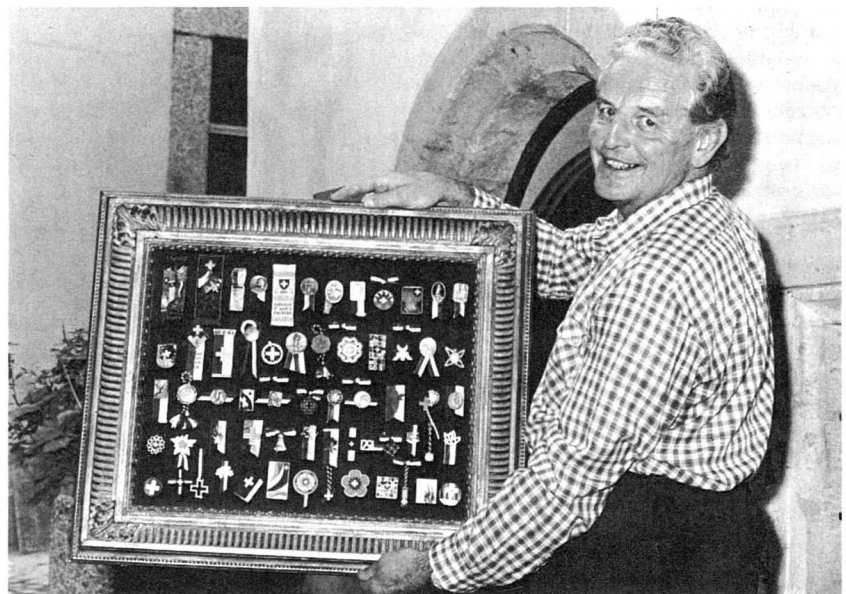
Romaine, la chanceuse

Un sourire tout de jeunesse et de spontanéité pour clore cette rubrique, celui de Romaine Berguerand, de Saint-Maurice, qui enleva à Genève le premier prix de la «Grande Chance». Professeur de piano, c'est elle qui a composé la musique de son triomphe. Le titre: «Voyageur sans lendemain...». Espérons qu'elle nous revienne tout de même avec de nouveaux succès!



Collectionneur endiable

Il n'y a pas de plus patriote que ce Valaisan de Saint-Maurice émigré sur les hauteurs de Daillet près de Grône. Hubert Coutaz collectionne tous les insignes du 1^{er} Août. Pas un ne manque à l'appel depuis l'origine à nos jours. On imagine la fierté de cet Helvète de bonne souche, portedrapeau jadis au sein de la Division 12, bien enraciné dans ce sol patriotique. Il suffit de lui parler du 1^{er} Août pour le voir vibrer tout entier.





Changement de tête

Changement de tête chez les skieurs suisses. En effet, siégeant à Saas-Fee l'importante fédération, groupant des milliers de membres dans toutes les régions du pays, s'est donné un nouveau président en la personne du conseiller national lucernois Manfred Aregger. On a pris congé par la même occasion du colonel brigadier Pierre Hirschy (à gauche), qui fut durant des années à la tête du ski helvétique. Quant à l'Association valaisanne des clubs de ski, elle a choisi comme nouveau président Waldemar Kalbermatten, de Saas-Fee.

Potins valaisans

Am Rande vermerkt

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,
«Valais, au Royaume du sourire» clame, sur fond rouge, la vignette de l'Union valaisanne du tourisme, collée au dos de ma voiture, à l'opposé de la très appréciée «autoroutière».

Un dessin la complète, stylisant un soleil, un Cervin, des montagnes, une feuille et une grappe de raisin.
En te recommandant de te procurer ce sérieux avertissement – car c'est très sérieusement que ce slogan a été conçu, lancé et proféré – j'aimerais qu'avec moi tu réfléchisses à quelle sorte de sourire les responsables ont pensé.

Selon mon Petit Larousse, sourire c'est «rire sans éclat et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux». Donc exclus les effets de voix hilares qui ponctuent les histoires drôles ou polissonnes ou encore les gags de Knie. Par contre, tu sais qu'un mouvement de la bouche accompagné de celui des yeux peut exprimer des sentiments très divers. Tout à l'origine, il y a le sourire du bébé qui exprime le contentement spontané et celui de la mère, admiratif et joyeux.

Il y a le sourire sincère pour les autres ou satisfait de soi-même, ou le sourire devant le «ridicule», ce qui va étymologiquement de soi.

Puis à citer, le sourire de la condescendance, ou encore les sourires moqueurs, dédaigneux, sarcastiques, railleurs, amers, sceptiques, puis le sourire commercial, ou forcé, ou figé, ou jaune ou encore «de coin».

Je ne parlerai pas du sourire que tu as prodigué à l'être aimé, teinté d'amour, de passion, de désir, car là j'entrerais dans ton intimité.

Réflexion faite, je crois que ma vignette invite avant tout au sourire aimable, celui qui se perçoit plus qu'il se définit, qui est naturel.

Alors, invités à les adresser aux touristes, cela présume que tes compatriotes aiment avec ce même naturel, tous les hommes et toutes les femmes, tous âges et toutes races, nationalités, langues, religions et couleurs confondues.

Qu'ils aiment polis ou grincheux, beaux ou laids, argentés ou dépourvus, vêtus ou dévêtus, bruyants ou silencieux, propres ou malpropres et itou.

Tu vois que ma manie viscérale d'étudier le sens des mots et d'analyser le quotidien m'amène à penser que pour un tourisme d'accueil et souriant, les gens doivent avant tout avoir suivi une longue école de formation à la fois philosophique, psychologique et sociologique – que j'aime ces termes savants! – ou simplement avoir reçu en partage, à la naissance déjà, l'amabilité tout court qui fait bouger la bouche et les yeux.

Mais au fait, pourquoi ne sourirait-on qu'aux touristes que l'on ne rencontre que très temporairement? Pourquoi ne pas se sourire «contre» entre Valaisans, toute l'année?

Trêve, ici, d'exhortations bibliques qui vont dans le même sens, puisque déjà nous nous aimons tous les uns les autres, ou en tous cas nous l'affirmons.

Je souhaite pour le surplus que tu auras passé des vacances en souriant et que mes potins ne t'empêcheront pas de continuer de le faire, même si d'aucuns disent que l'humour est la politesse du désespoir.

Bien à toi.

Edouard Morand

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

erwache ich in der ersten Morgendämmerung, bimmeln hinterm Haus die Schafe mit ihren feinen Schellen, sie nächtigen im Freien; entlang des Wiesenbordes rauscht leise, aber frischkalt das Wässerwasser, durchs offene Fenster gucke ich mitten ins Blattgewirr eines alten Kirschbaumes. Fast macht es mir Mühe, Dir dies zu schreiben. Ich lebe nicht auf einem andern Planeten und dies hier tönt nach Gartenlaubengeschichte, fast unecht in unsern Tagen. Doch alles stimmt, auch die angekrankten Wälder im Hintergrund und die Autokolonnen, die im Tal wie giftige Schlangen stinken. Meine direkte Umgebung passt so gar nicht zu den Postkarten, die ins Haus spendiert werden, von Freunden aus der Ferne, von überfüllten Badestränden, passt auch gar nicht zu Zeitungsberichten über Naturkatastrophen und Gewaltverbrechen jeden Tages. Dieweil ich Dir schreibe, öffnet sich die erste Rose am halbwilden Rosenstrauch an der Hausmauer. Er hat vergangenen Winter im klirrenden Frost arg gelitten und nur striktes Zurückschneiden verhieß diese späte Blüte. Frost-Assoziation zu Frostschutzmittel, ein Begriff, winter-technisch, verfängt sich plötzlich mitten in unsere Hochsommertage, mag manchem Walliser Weinbauer das kalte Grauen über den Rücken jagen, nicht weil man wieder einmal davongekommen ist, eher weil ein letzter Weinheiliger Abwehr stand, den Verstand zu verlieren und auch, wie in andern Ländern, oder vor ihnen, edlen Geist aus der Traube mit einem schlussendlichen «Autozubehör» zu mengen. Niemand in unserm Weingebiet, denke ich, mag den Österreichern diese Weinpanscherei mit den heute noch nicht ersichtlichen beinahe tödlichen Folgen gönnen und unsere verantwortlichen Kontrollorgane können wohl nicht genug und strengste Kontrollen ansagen.

Selten wie in den Ferien habe ich Zeit, beim späteren Frühstück umfassend Zeitung zu lesen, mich auch über Dorfklatsch und touristischen Wettbewerb zu informieren – manchmal heiter bis genüsslich. So auch die Prestigefrage jener Oberwalliser Gemeinden, die sich für eine abendliche Direktsendung des Schweizer Fernsehens zu Verfügung rüsteten, mit Ahnenmusik und Trachtendamen, mit dorfinternen Attraktionen und einem bestens bestellten Kantinenbetrieb. Wie beim Wettbewerb immer fiel man dann aus der Wahl. Die durch die Presse gezeigten Anschuldigungen an die Verantwortlichen waren nicht sehr menschenfreundlich, dieweil man doch als Verlierer zusammen mit den Gästen, auf zwei Gläser zusammensitzen könnte, in Eintracht und wie immer im Wallis, zu einem wohltätigen Zweck.

Endlich erwächst im Wallis, auch aus der Presse ersehen, ein reeler Widerstand verschiedenster Kreise gegen die geplante Hydro-Rhône SA ein Projekt, das wie mir scheint, sehr nach Geschäft riecht, politische Prestige anzuhäufen und eine Landschaft zu verschanden, die keine weitere Ausbeutung verkraften kann. Wanderungen über neue Wege in andere Täler zeigen dies jeden Tag auf, doch bräuchte man hiezu Anwalte mit Argumenten wie Riesenbagger. Anwalt ist auch der neuernannte Kommandant der Walliser Polizei. Laut Interview in unserer Tageszeitung will er eher ehrliche Leute schützen, denn Erzgauner verteidigen. Angeschlagenes Berufsethos? Wo doch so viele Erzgauner auf unsern Strassen rollen und manchen ehrlichem Bürger zu unrecht Unrecht geschieht, zurecht zu verteidigen!

Zeneggen, den 19. Juli 1985.

Au Pays du sourire



Les Valaisans l'ont compris. Ils doivent le comprendre davantage encore. Fini le Valais des cartes postales qu'on s'arrachait autrefois. Le Valais du soleil, du Cervin, de l'abricot et du fendant. Ça ne suffit plus de l'exposer froidement aux devantures du tourisme à papa.

Il faut savoir, aujourd'hui, emballer tout cela de sourire, de chaleur, de gentillesse naturelle. Il faut à nouveau, comme au temps des pionniers, humaniser, personnaliser tout ce qu'on a à offrir de meilleur. L'opération de l'Union valaisanne du tourisme va dans ce sens. Une opération qui consistait à recevoir, la main tendue, le visage rayonnant, tous les hôtes arrivant dans le canton par le rail, la route ou le lac.

C'est ainsi que durant une bonne partie de l'été des hôtes en costumes, belles à croquer, com-

me les meilleurs fruits du verger, ont reçu les amis du Valais à toutes les frontières.

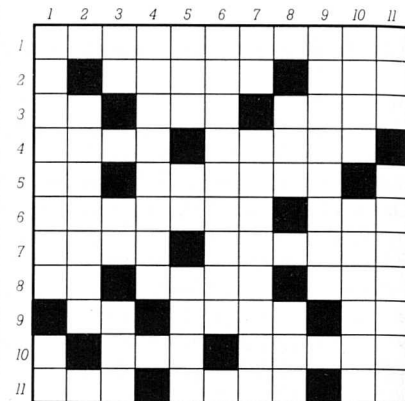
Ces filles du soleil ont salué les hôtes en leur souhaitant la bienvenue, en leur offrant non seulement des prospectus multicolores et des autocollants, mais des fruits, des conseils, des recommandations.

L'action a bénéficié de l'appui de l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne, des chemins de fer, de la police et de plusieurs stations.

Ne disons pas que le Valais avait besoin de redorer son blason, mais qu'il était temps pour lui de se souvenir de l'essentiel: à savoir qu'un pays, si beau soit-il, est un pays sans âme s'il lui manque l'étincelle d'un sourire.

- th -
Photo: UVT

Mots croisés



Horizontalement

1. On lui attribue la chapelle du Pont, à Monthey. 2. Peut être Pacifique. - Fondateur. 3. Dit par un enfant. - Taylor identifia son site. - Ce n'est pas elle qui apporte de l'eau au moulin. 4. Les alluvions apportées par l'Amou-Daria diminuent sa superficie. - Une femme ne peut en avoir plusieurs que successivement. 5. Pas loin de Dijon. - Col des Alpes. 6. Ne se sentent pas avec plaisir. - Plein, si c'est volontaire. 7. Importante partie de ténor. - On parle de celle d'un acte ou de celle d'un traité. 8. Possessif. - Possessif. - L'oiseau le fait petit à petit. 9. Article. - C'est la plus peuplée. - Lettre grecque. 10. Morgins, comme Calais, a le sien. - Creuser. 11. Etoffe. - Sorti. - Pronom.

Verticalement

1. Leur route, à Monthey, est entre la gare et le Rhône. - Pronom familier. 2. A Monthey, c'est une ancienne tour féodale. 3. Note. - Saint français. - Celui de façage peut être décoratif. 4. Ont leur chemin partout, mais à Monthey, il est bien défini. 5. Article bien mélangé. - Symbole chimique. - Cité en Moldavie. 6. A Monthey, leur rue ne conduit pas à leur pierre. 7. Commence toujours la nuit. Métalliques, noirs ou jaunes, ils sont toujours toxiques. 8. Son plumage est plus beau que son ramage. - Bleue, dans une rue de Monthey. 9. Ville allemande qui a sa place à Monthey. 10. Périodes. - Décombres. 11. Ne reconnaît pas. - Agrémente abondamment les promenades des bords de la Vièze.

Eugène Gex

Les résultats du concours de mots croisés seront publiés, avec la grille complète, dans notre numéro de septembre.

Dernier délai pour la réception des réponses: 20 septembre.

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône

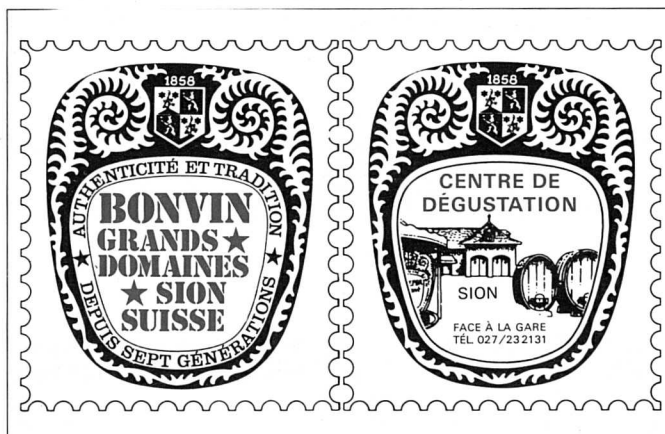


Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINI/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 22 septembre au 27 octobre peinture de Suzanne Auber Château de La Bâtiaz « 1580 - L'invitation au château » du 7 août au 7 septembre tous les mercredis, vendredis et samedis à 20 h
SAILLON	Fabrique d'étais d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

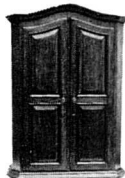
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles en stock fabriqués à l'ancienne. Ebénisterie artisanale et patine antiquaire qui font l'admiration des plus grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement « **IMBATTABLES** » mais « **INCROYABLES** »



Isabelle

Une vedette parmi nos 500 armoires 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi nos 450 vaisseliers 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Centre Commercial

800 PLACES
GRATUITES

Restaurant
MANORA
Dimanche ouvert



Essence
Manor super



Garderie
d'enfants
BAMBINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1.- l'heure)



PLACETTE

MONTHEY NOËS-SIERRE

● **VALINTER CONGRESS SERVICE S.A.** ●

Pour toutes vos réunions,
assemblées grandes et petites...

une seule adresse:

**VALINTER
CONGRESS
SERVICE SA**

interprétation simultanée
sonorisation professionnelle
enregistrement-son-vidéo
traduction

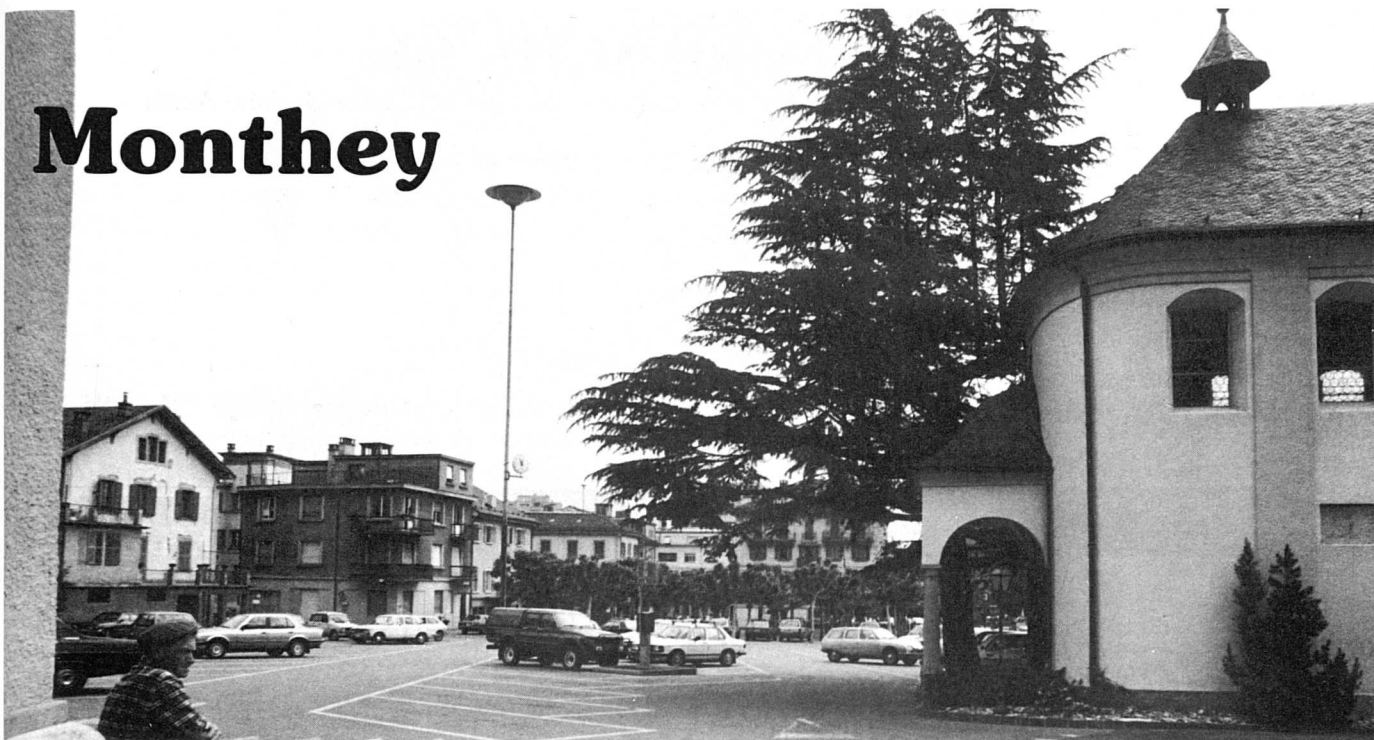


Professionnels chevronnés
de très haut niveau

Demandez notre documentation
Tél. 027/23 31 81

● **VALINTER CONGRESS SERVICE S.A.** ●

Monthey



Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des illettes sa

Agence: FIAT - LANCIA

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/71 84 11



GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot

Collombey-le-Grand

Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/71 21 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle

Collombey

Tél. 025/71 22 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/71 73 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/71 66 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Vallet, Ernest Bieler, Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025/71 56 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

MONTHEY, tél. 025/71 42 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/71 21 15

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/71 49 39

Alimentation
naturelle



025/71 22 54

La Pomme d'Api
Rue piétonne

CONFECTIONS

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allieri, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4

Tél. 025/71 17 73



1870 Monthey
Crochetan 2 Tél. (025) 71 57 58

Robes de grossesse



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz

Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/71 62 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025/71 31 21



Horlogerie-Bijouterie LANGE

Concessionnaire agréé

le must de Cartier

Monthey

Paris

HÔTELS - RESTAURANTS



BAR À CAFÉ

Agostinho et Isabelle

Vieira-Bonvin

Rue des Bourguignons

Monthey - Tél. 025/71 23 16

Hôtel-Restaurant

Pierre-des-Marmettes

La nouvelle direction vous propose:
Le restaurant français avec sa grande carte et
ses flambés

Son menu d'affaires
Ambiance tranquille et sympathique

La Brasserie avec sa petite carte et ses fondues.
Dans un cadre rustique et chaleureux, nous
apprêtons avec plaisir vos désirs sur commande.

Yvette Carron-Landry

025/71 15 15



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Bonjour Le Valais !

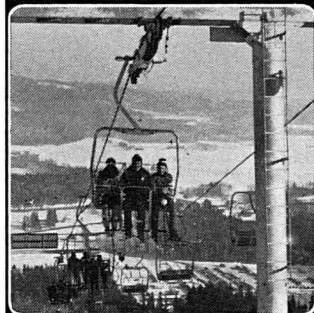
chaque jour, le **Nouvelliste**
et Feuille d'Avis du Valais

présente à ses 112 000 lecteurs*
l'actualité valaisanne en couleurs

6 rédactions régionales vivent
avec vous l'événement quotidien

* AM 84 - REMP

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W50
STÄDELI-
LIFT AG

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21



Bettmeralp

*Ideal für aktive
Sommer- und Herbstferien*



Prospekte und Auskunft: Verkehrsbüro, 3981 Bettmeralp, Tel. 028/27 12 91
Verkehrsbetriebe, 3981 Betten, Tel. 028/27 12 81



οργάνω



Photo H. Preisig



LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés
avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/22 48 22
 Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85
 Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/2 71 61

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Plaisir d'offrir et de recevoir

Une multitude d'objets
cadeaux, souvent inédits,
à découvrir dans une
ambiance chaleureuse.

EL PALOMAR
DE MEXICO



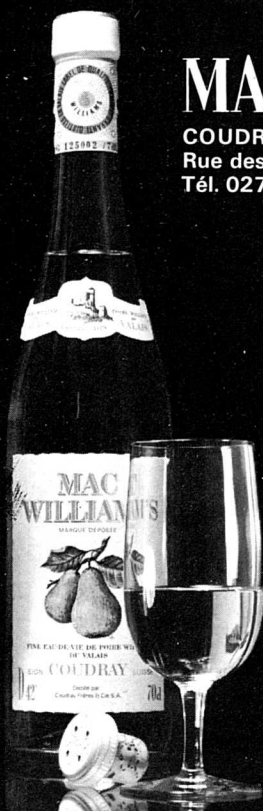
CENTRE
COMMERCIAL
MAGRO

Listes de
Mariage

UVRIER - SION
Tél. 027 / 31 28 53
ROCHE (VD)
Tél. 021 / 60 32 21

MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65



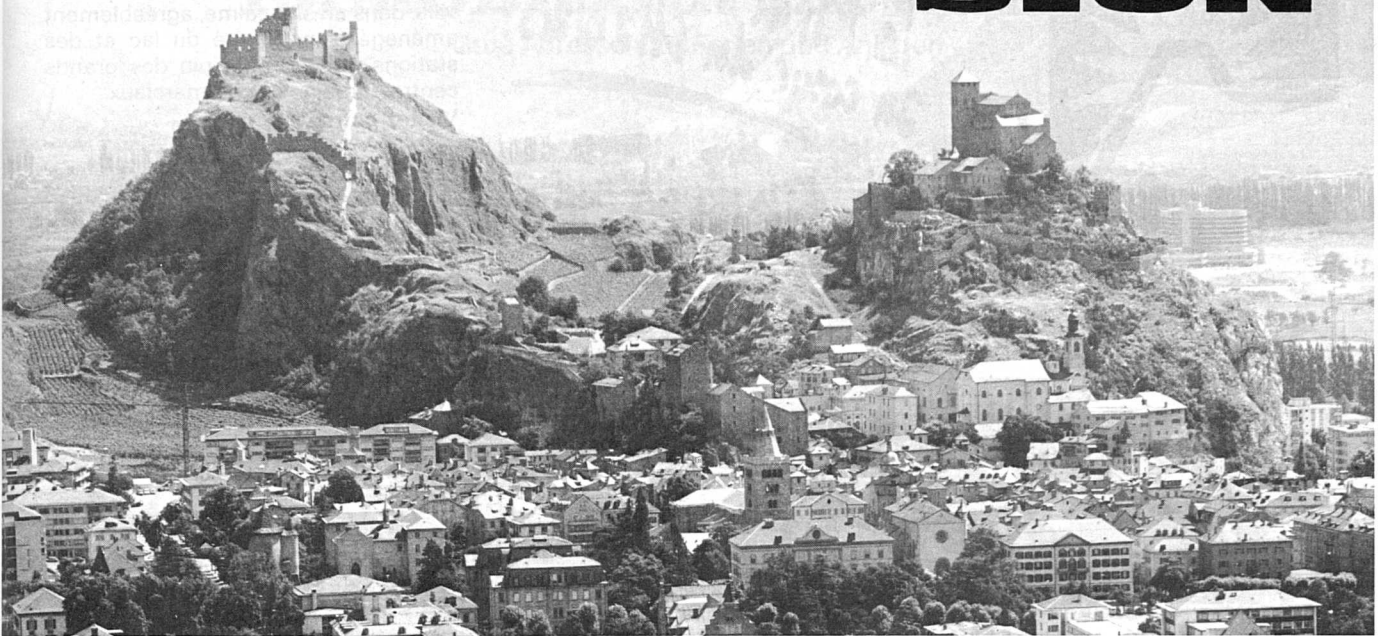
L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune

SION

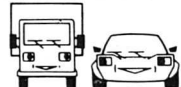


Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.
Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus grand choix à Sion

LEYLAND TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agence:

SAAB - INNOCENTI

Route des Ateliers

Tél. 027 / 31 31 57 - 31 30 29



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:

Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



DISCOTHÈQUE - DANCING



Ouvert 7 jours sur 7
dès 21 h 30

OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique CONTACT

Pour vos lentilles de contact
Rue de Lausanne 35 - Tél. 027 / 23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre sécurité

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens

Rue du Rhône 19

Tél. 027 / 22 21 10

MUSIQUE - LOISIR

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14

Tél. 027 / 22 95 45

Pianos - orgues électroniques

Tous instruments - Service après-vente

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne - chinoise - charbonnade

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

au Fil d'Art

M^{me} Janet Petremand

Rue de la Porte-Neuve 23 - 027 / 22 59 40

Fil à tricoter PINGOUIN

Machine à tricoter BROTHER

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter
Vêtements de cuir
Bijoux
Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027 / 23 36 31

stampo S.A.

027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabriques valaisannes timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

L'astragale Boutique

Haute couture

Christian Dior - Valentino

Nina Ricci - Burberry's

Allieri - Yves Saint-Laurent

Rue du Rhône 17 - Tél. 027 / 23 56 02

INSTITUTS DE BEAUTÉ

INSTITUT PRALINE

Spécialiste des soins du visage et du
corps depuis plus de 30 ans
ULTIMA II - Maria Galland

Rue de la Porte-Neuve



M^{me} R. Favre

Les grands parfums
GUERLAIN
à l'Institut

MARGARETH

Rue de la Dent-Blanche

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11





*le Midi
au cœur du chablais!*

**la
petite Camargue**

Devenez propriétaire d'une splendide villa, dans un site calme, agréablement aménagé, à proximité du lac et des stations d'hiver, non loin des grands centres urbains et commerciaux. Visitez notre villa-pilote.

Renseignements:

LA PETITE CAMARGUE
1897 LE BOUVERET (VS)
025/8136 52

Vente aux étrangers autorisée.

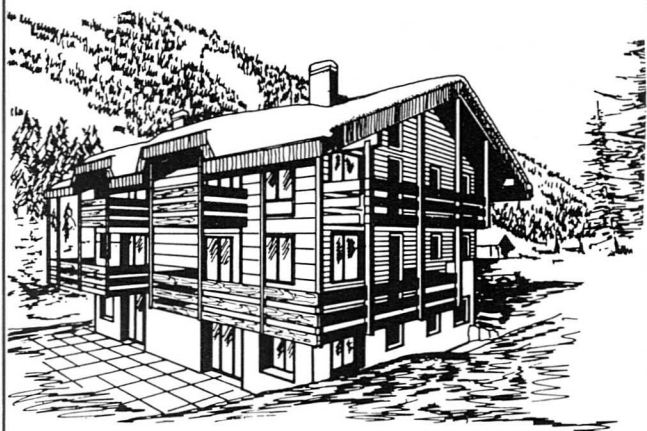


**COMPTOIR
DU HAUT-VALAIS**



ZINAL

Chalet résidentiel LA TZOR



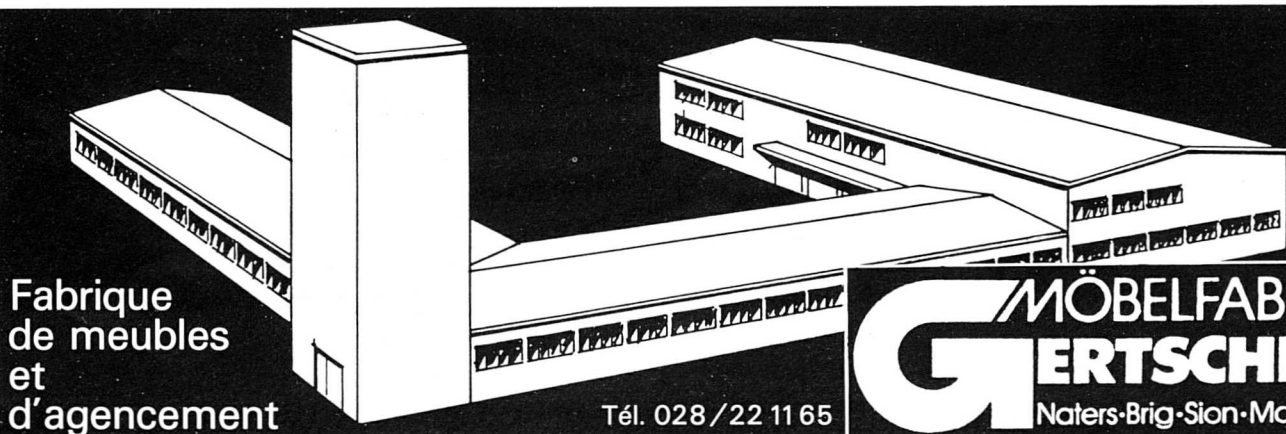
6 appartements *) de vacances de 3 pièces 72 m². à vendre au centre de la station, dès Fr. 189'000.—. Finitions : Noël 1984.

*) dont 2 unités autorisées à la vente pour des personnes domiciliées à l'étranger.

Renseignements et vente :



ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04



Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028/22 11 65

**MÖBELFABRIK
ERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*

**À VENDRE
NEUFS**

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.

Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA

Badnerhof
3954 LOÈCHE-LES-BAINS
Tél. 027/6113 43

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix. Terrains à bâtir.

**VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÉNA»**

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex: 38 122

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue du Scex 34

Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

**AGENCE GILBERT MORARD
FOREST IMMOBILIER**

CH-3962 MONTANA

Tél. 027/4123 98 - Privé 027/415161

*Toutes transactions immobilières et
Agence Alpina Assurances*

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



blaser et cie

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92

**tapis
biaggi**

Une gamme complète
Service soigné chez
le spécialiste
Pose à domicile

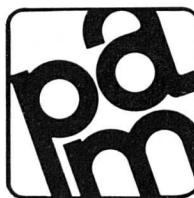
**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027 / 55 03 55

Fermé le lundi
Livraison gratuite



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

c'est moins cher

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros

Viande séchée du Valais

Jambon cru - Petit lard sec

Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

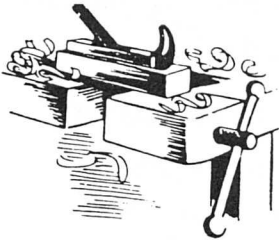
CHERMIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

Constructions SA

Charpente - Menuiserie
Fabrique de chalets



3961 VISSOIE
Tél. 027 / 65 11 33

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974

027-31 27 70

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

WENGER

SWIBO



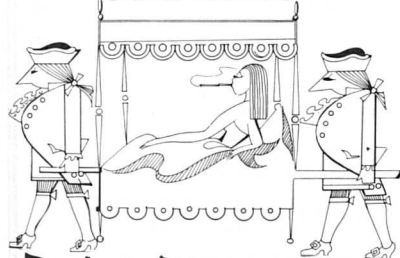
Le plus grand COUTEAU SUISSE ou
la plus petite boîte à outils au
monde (voir illustration).
Plus de 100 modèles en acier
inoxydable, avec garantie
écrite de 5 ans.
Maintenant avec tourne-
vis de sécurité.
(exclusivité **WENGER**)



Couteaux professionnels et
de cuisine, lame en acier
inoxydable de haute
qualité, manche en
Nylon suisse résistant
au lave-vaisselle.

WENGER S.A.
Route de Bâle 63
2800 Delémont
Tél. 066 22 61 81
Télex 934 875

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

agence germann

027 / 65 16 39

Immobilier + location

A ZINAL

2 1/2 pièces 50 m², meublé,
balcon sud Fr. 130 000.-

Studio 28 m² plein sud
meublé Fr. 50 000.-

Fondation Pierre Gianadda
Martigny



Musée gallo-romain Musée de l'automobile

250 œuvres de

Klee

24 mai - 3 novembre 1985
Tous les jours de 10 h à 19 h

Asiatica
TAPIS-AMEUBLEMENTS

MARTIGNY

Avenue de la Gare 45
(à 20 m de la gare CFF)
Tél. 026 / 2 47 00

**LE VÉRITABLE
TAPIS PERSAN**

*Pour ceux qui
n'aiment pas avoir
le même tapis
que le voisin...*

O. WALSER

Torréfié à 1000 m
d'altitude

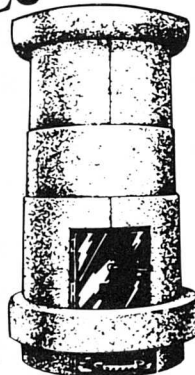


LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

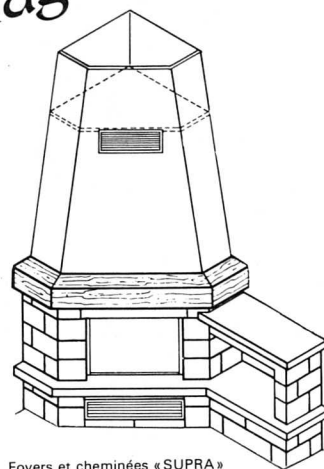
CAFÉ
LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026 / 5 32 32 - 5 42 74



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •



Les terres vigneronnes

CLOS MONTIBEAUX.

Le Fendant ORSAT d'appellation noble et confirmée.

Cerné de murs de pierres vives, le Clos de Montibeaux, l'un des plus prestigieux domaines Orsat, produit un Fendant qui justifie ses titres de noblesse depuis plus de trois quarts de siècle. ★ En 1905 déjà, le Fendant Montibeaux partait en ambassadeur à la conquête de l'Amérique, qui demeure un marché fermement acquis. ★ Aujourd'hui, les récoltes peuvent encore satisfaire, bon an mal an, une part équitable des vœux d'une clientèle conquise par la saveur caractéristique de ce Fendant de noble race, l'un des plus enchanteurs du Valais.



Le Clos Montibeaux, issu de plants ancrés dans les alluvions concassées de la Losentze, met dans les verres la chaleureuse lumière des midis de plein soleil et le fruit de soins minutieux. Réservez votre part de ce Fendant racé, léger, parfumé!

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Pour votre information périodique, postez ce coupon—
ou appelez ORSAT, tél. 026/2 24 01.
Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
«Saisons vigneronnes ORSAT».

Nom: _____ Adresse: _____

Expédiez à: ORSAT,
Case postale
1920 Martigny.



A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF
DE CRANS-SUR-SIERRE,
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS

VENTE — LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS/SU
TÉLÉPHONE 027 / 41 27 02 - TÉLEX 473